La LIBERTÉ

WWW.LA-LIBERTE.MB.CA

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

Vol. 99 n°30 • du 7 au 13 novembre 2012 • SAINT-BONIFACE

1,10 $ + taxes

Au son des tambours





photos : Sabine Trégouët

Le Centre MTS a vibré au son des tambours avec les musiciens, chanteurs et danseurs autochtones cette fin de semaine pour le Manito Ahbee Festival, qui célébrait sa septième édition. La musique, la danse et l'art autochtones étaient ainsi à l'honneur pendant tout le festival, qui rassemblait Autochtones et non-Autochtones de toutes les générations. En plus de la compétition internationale de Pow Wow et du célèbre Aboriginal Peoples Choice Music Awards, le festival a également proposé des ateliers pour les jeunes au Centre culturel franco-manitobain.



POUR NE JAMAIS LES OUBLIER!

A L'OCCASION DU 11 NOVEMBRE

La Liberté a rencontré l'ancien combattant franco-manitobain, Charles Bourgeois

■ Page 5.

Merci aux bénévoles Habitat Chez-soi pour l'année 2012



Comité organisateur

Robert Loiselle, Président;
Mathieu Allard, Vice-président;
Samuel Ndagijimana et
Alice Ndabecekure, futurs propriétaires de la maison Habitat;
Julien Allard, chef de chantier de la construction;
Daniel Landry de Charpenterie sans souci ltée;
Ron Rivard de R2 Construction;
Richard Loiselle, bénévole en traduction;
Johanne Cayer, coordinatrice de la nourriture;
Lynne Rochon, chef d'équipe de la construction;
Ron Labossière, bénévole
Pierre Cormier, bénévole

Merci aux bénévoles :

Adrian Aganier
Ainza Bellefeuille
Alex Anderson
Alice Ndabacekure
Aline Desrosiers
Andrée La Bossière
Angélique Dauriac
Antoine Magne
Armande Martine
Axelle Loiselle
Basma Manachou
Bernice Paul
Caroline Touchette
Catherine Dupont
Chantal Dupuis
Chantal Khan
Chantal Thériault
Chloé Freynet-Gagné
Claude Bellefeuille
Dan Powell
Dan Vandal
Daniel Landry
Danique Boissonneault
Dean Scaletta
Denis Clément
Denis Rémillard
Désirée Thériault
Elise La Bossière
Émilie Allard
Émilie Beaudry-Levesque
Émilie Ferguson
France Svistovski
François Lentz
Gabriel Gosselin
Gérald Comeault
Gilbert Allard
Ginette Caron
Gisèle Meilleur
Helena Kalomiris
Hélène Fisette
Ian Duval
Ian Walker
Jacqueline Gosselin
Jean Grenier
Joëlle Saltel-Allard
Johanne Cayer
Josh Pomehichuk
Jules Chartier
Julie Lafrenière
Julien Desaulniers
Karine Ferguson
Kevin Drobot
Laurence Ammann-Lanthier
Lise Rémillard
Lisette Vien
Lorraine Tallaire
Louis Allain
Louise Dupont
Luc Gobeil
Lucien Loiselle
Lucienne Loiselle
Maribel Vaillancourt
Maurice Hince
Maxine Labossière
Melissa Clark
Michel Boucher
Nadia Mercier
Nancy Gouliquer
Nastassja Loiselle
Nicolas Schmidt
Nicole Coudière
Nicole Laramée
Nicole Vaillancourt
Oumaima Manachou
Pascal Toupin-Selinger
Patrick Fortier
Paul Robidoux
Pauline Robidoux
Rachel Lafrenière
Rachel Scaletta
Rhéal Grenier
Régis Gosselin
Rémi Gosselin
Richard Grenier
Riley Dudar
Roger Paquette
Ron Rivard
Sara Scaletta
Simon Méthot
Suzanne D'Amours
Suzanne Fillion
Véronique Mousseau
Victor Dumesnil
Vincent Morier
Yvonne Jamault

La LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
420, rue Des Meurons, unité 105
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Scannez ce code avec votre smartphone pour rencontrer notre équipe.

Directrice et rédactrice en chef : **Sophie GAULIN** ■ Rédactrice adjointe et projets spéciaux : **Lysiane ROMAIN** ■ Journalistes : **Wilgis AGOSSA, Daniel BAHUAUD, Camille HARPER-SÉGUY** et **Angelika ZAPSZALKA** ■ Journaliste et reporter de projets spéciaux : **Matthieu TREMBLAY** ■ Journaliste stagiaire : **Sabine TRÉGOUËT** ■ Webmestre et infographiste : **Françoise GÉNUIT** ■ Chef de la production : **Véronique TOGNERI** ■ Adjointe à la direction : **Roxanne BOUCHARD** ■ Réceptionniste : **Sophie WILD** ■ Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)** ■ Agente en communication et marketing : **Sylvie LAURENCELLE-VERMETTE**

Les bureaux sont situés au **420, rue Des Meurons, unité 105** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** ■ Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** ■ Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable. L'heure de tombée pour les lettres à la rédaction est le vendredi 12 h pour une possible parution le mercredi de la semaine suivante. ■ Veuillez noter que les chroniques publiées dans *La Liberté* reflètent l'opinion de leurs auteurs et pas forcément celle du journal ■ Téléphone : **(204) 237-4823** ■ Sans frais : **1 800 523-3355** ■ Télécopieur : **(204) 231-1998** ■ Web : **la-liberte.mb.ca**

L'heure de tombée pour les annonces est le mercredi 16 h pour parution le mercredi de la semaine suivante. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. ■ Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : **www.la-liberte.mb.ca** ■ Courrier électronique : Direction et lettres à la rédaction : **la-liberte@la-liberte.mb.ca** ■ Communiqués de presse : **redaction@la-liberte.mb.ca** ■ Abonnements : **administration@la-liberte.mb.ca** ■ Département graphique : **production@la-liberte.mb.ca**

L'abonnement annuel : **Manitoba** : 33,60 $ (TPS et taxe provinciale incluses) ■ **Ailleurs au Canada** : 36,75 $ (TPS incluse) ■ **États-Unis** : 95 $ ■ **Outre-mer** : 130 $ ■ Les abonné(e)s manitobain(e)s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois ■ Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach**.

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102

N° D'ENREGISTREMENT 7996

RETOURNER TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À :
C.P. 190, SAINT-BONIFACE (MANITOBA) R2H 3B4

COURRIEL : la-liberte@la-liberte.mb.ca

ISSN 0845-0455

« Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien. »

Canada

Économie

Un réseau francophone fort

Le premier Forum pancanadien sur le développement économique en francophonie canadienne, qui s'est tenu du 31 octobre au 2 novembre dernier au Québec, a posé les bases d'actions pour renforcer la place de la francophonie dans l'économie canadienne.



Camille HARPER-SÉGUY
presse2@la-liberte.mb.ca

Quelque 250 personnes issues des secteurs publics, privés et associatifs de partout au Canada, dont une douzaine du Manitoba, se sont rassemblées du 31 octobre au 2 novembre 2012 à Gatineau, au Québec, à l'occasion du premier Forum pancanadien sur le développement économique en francophonie canadienne.

Organisé à la suite d'une recommandation prise en juin 2010 par les membres de la Conférence ministérielle sur la francophonie canadienne, ce Forum avait pour objectifs de « connaître l'espace économique francophone, approfondir les conditions essentielles au développement économique de la francophonie canadienne et élaborer un plan d'action intégré », révèle la responsable des relations de presse du Forum, Guylène Villeneuve.

La présidente du Comité directeur du Forum, Aldéa Landry, souligne pour sa part l'importance de « créer un dialogue pancanadien avec les représentants gouvernementaux, communautaires et du milieu des affaires afin d'accroître leur contribution collective à la consolidation d'un espace économique francophone canadien ».

Le directeur général du Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM), Louis Allain, faisait partie de la délégation manitobaine.

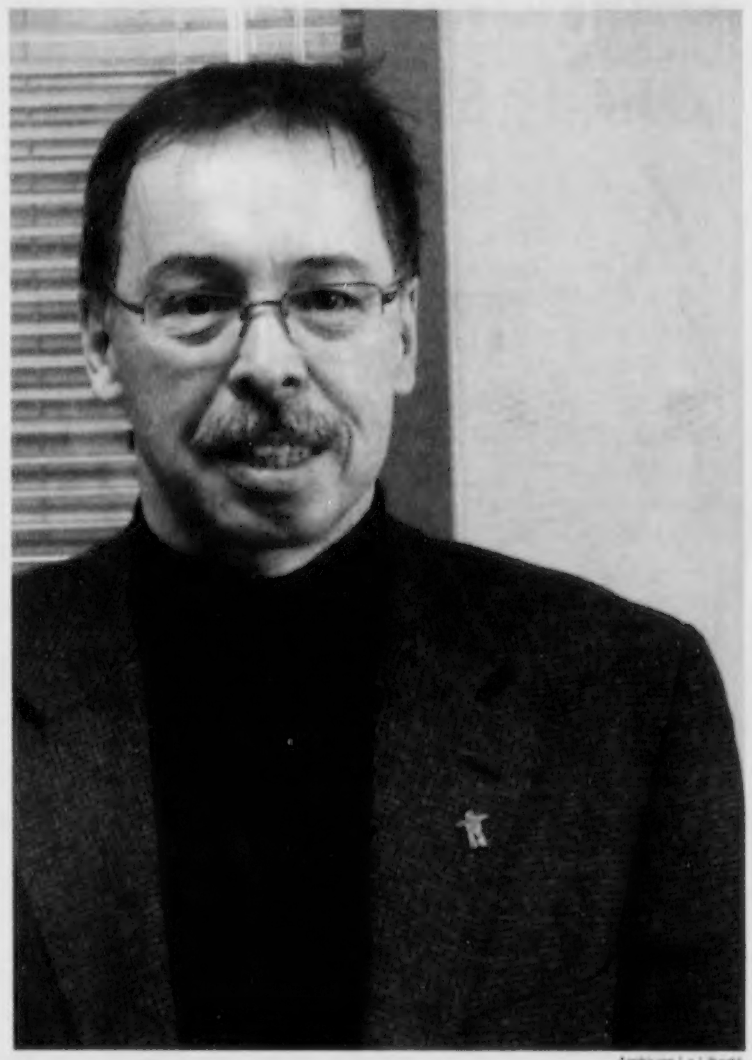
« Nous avons participé car les enjeux explorés lors de ce Forum nous concernent, affirme-t-il. De plus, avec notre expérience manitobaine d'un développement qui mise sur les Municipalités, nous avions beaucoup à apporter au niveau national pour aider le développement économique local. »

Pistes d'action

Au terme du Forum, les participants ont établi six pistes d'action prioritaires dans le cadre du Plan d'action intégré qui est ressorti des discussions : les marchés et la commercialisation, l'entreprenariat, l'intégration économique, les partenariats durables, le financement, et les politiques publiques et la réglementation.

« On veut notamment créer une cartographie multidimensionnelle des entreprises et des milieux associatifs dans l'espace économique francophone, rapporte Louis Allain. Ça nous permettra de savoir qui sont les joueurs. C'est important car on possède déjà des données, mais elles ne sont pas assez précises. »

Le Forum a aussi lancé la discussion pour uniformiser, pour la première fois, la définition de l'espace francophone économique dans toutes les régions.



Archives La Liberté

Louis Allain.

« C'est important d'avoir une définition commune à tous, estime Louis Allain. Ça va aider nos échanges commerciaux, notre insertion professionnelle, notre partage d'expertises car on a beaucoup à apprendre des autres, ainsi que favoriser l'agrandissement de l'espace francophone. Et ce, toujours avec la visée commune des marchés globaux. »

Par ailleurs, le directeur général du CDEM a apprécié les opportunités de réseautage qu'offrait le Forum. « J'ai eu de bonnes rencontres avec le CEFRIO, du Québec, qui propose des approches dynamiques pour l'utilisation du numérique dans les régions éloignées, se réjouit-il. C'est très intéressant pour nous au Manitoba. »

Si le premier Forum pancanadien sur le développement économique en francophonie canadienne a déjà donné sur place de bons résultats, ce n'est donc que le début.

Des suivis sont déjà prévus, notamment la publication d'un rapport des résultats du Forum en janvier 2013, une mise à jour de la participation des gouvernements lors de la Conférence ministérielle sur la francophonie canadienne de septembre 2013 au Manitoba, puis un premier bilan de l'avancement du Plan d'action intégré en 2014.

« Il y a une volonté commune des participants de poursuivre cette initiative de créer un écosystème économique francophone, observe Louis Allain. C'est pourquoi cette communauté à destin stratégique s'est dotée d'un plan intégré et de pistes de suivis. »

Le Forum pancanadien sur le développement économique en francophonie canadienne s'est donc avéré « un nouveau début vers une vision à plus long terme qui facilitera la pleine participation de la francophonie à l'économie canadienne, conclut Guylène Villeneuve. C'était une opportunité unique de dialoguer sur les priorités et les moyens à instaurer pour y arriver ».

Monument Forest

Un comité réduit

En quelques semaines, le comité pour le Monument Georges Forest, présidé par Marcien Ferland, a perdu cinq membres, soit environ la moitié.

Le 1er novembre, le secrétaire du comité, Gilles Lesage, a lui-même donné sa démission pour des raisons d'occupations professionnelles. Il était précédé des conseillers Jacqueline Blay, Albert Lepage, Gabriel Dufault et Michel Lagacé.

Les emplois du temps personnels et professionnels chargés pour certains, et l'état de santé pour d'autres, sont les deux grandes raisons qui semblent avoir poussé ces membres du comité à démissionner.

« Le comité avait un rythme très élevé, explique pour sa part Jacqueline Blay. On avait beaucoup de rencontres et il y avait beaucoup de travail à faire. Sachant que je travaille à finir un livre, je me suis rendu compte que je ne pouvais pas faire le travail qu'on me demandait au comité. Je ne lui rendais pas service, donc j'ai préféré laisser ma place à quelqu'un d'autre. »

Cette réduction du comité n'inquiète pas Marcien Ferland. « On n'est plus que quatre membres aujourd'hui donc on voudrait en recruter deux nouveaux, notamment un secrétaire, mais ça ne devrait pas être trop difficile, car beaucoup de gens voudraient travailler pour cette cause, assure-t-il. De plus, je préfère travailler avec des petits comités. »

Le comité pour le Monument Georges Forest, composé de Marcien Ferland, Louis Bernardin, Léona Gaudry, Léo Dufault, et Anita Forest à titre d'observatrice, poursuit donc ses activités comme prévu. « On a une réunion prévue le 15 novembre prochain, conclut Marcien Ferland. On va bientôt commencer des pourparlers avec la Ville de Winnipeg pour obtenir un emplacement pour notre monument. »

C. H.-S.

ÉDITORIAL

par Jean-Pierre Dubé
jpdube@la-liberte.mb.ca



Sur le statut

Au cours des années 1960, Georges et Anita Forest prirent l'habitude de se balader dans Saint-Boniface en costume de Voyageurs du siècle précédent, avec capot de laine et ceinture fléchée. Une intention avait germé qui allait contribuer à faire de cette décennie un point tournant dans l'histoire du Manitoba.

Dans la révolution socioculturelle des Franco-Manitobains, il y avait au programme quelques règlements de compte. D'abord la réhabilitation du Voyageur fondant la société métisse et la justice envers le héros national. Puis, il y avait le statut linguistique, une plaie ouverte depuis l'abolition de la dualité en 1890.

L'année du centenaire, en 1970, le premier Festival du Voyageur avait lieu à Saint-Boniface, avec le couple Forest comme Voyageurs officiels. Georges écopait en 1976 d'une contravention unilingue et lançait une cause sur la validité des lois manitobaines. La démarche fut controversée, mais le malcommode persista de tribunal en tribunal. La Cour suprême lui donna raison et déclara invalide certaines dispositions législatives, ouvrant la porte à une contestation des lois unilingues. Georges Forest devint ainsi le père des services en langue française au Manitoba, dont en matière de justice.

Centenaire obligeant, l'administration néo-démocrate commissionna une statue pour enfin reconnaître le fondateur Louis Riel. Le projet du sculpteur Marcien Lemay fut choisi parmi une vingtaine de soumissions pour la bourse de 30 000 $. Le chef-d'œuvre montre un héros tourmenté afin de transmettre « la souffrance de l'homme qui se sacrifie pour ses croyances », dans les mots de l'artiste.

La statue fut immédiatement controversée. Si l'œuvre reflétait le Riel de ses poèmes, elle apparut pour certains comme une monstruosité dans les jardins du 450 Broadway. Sa nudité choqua des Métis qui attendaient non pas l'image d'un martyr, mais d'un homme d'État, le Riel digne et déterminé des photos.

Vingt ans plus tard, la statue fut retirée, même si un groupe de personnes s'y étaient enchaînées. En 1995, sous la pression des étudiants, le Collège universitaire de Saint-Boniface obtint la permission d'installer l'œuvre devant l'établissement, pas très loin de la tombe de Riel.

Avec la participation de la Manitoba Metis Federation, la Province lança un nouveau concours doté d'une commission de 200 000 $, remportée par le sculpteur Miguel Joyal. En 1996, le Riel en costume d'époque, tenant un parchemin et portant une ceinture fléchée, fut dévoilé dans l'euphorie derrière la Législature.

Entre-temps, un Comité du centenaire de la mort de Riel avait consulté le public et commandé un buste à l'artiste Réal Bérard, au prix de 50 000 $. L'œuvre acclamée, exprimant l'âme du héros et du peuple métis, fut installée en 1989 devant le Musée de Saint-Boniface.

Ces trois sculptures dégagent une perspective sur la complexité du personnage de Riel où chacun trouve son compte.

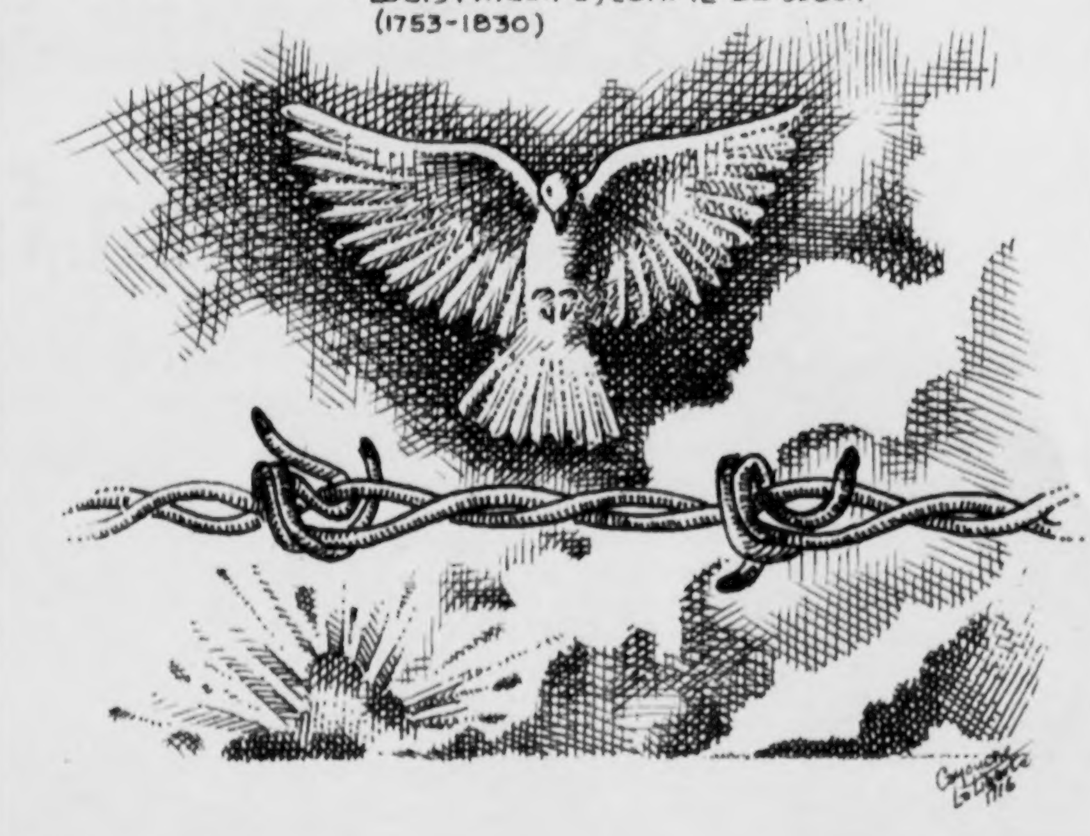
La morale de cette histoire? Si le moment est venu de reconnaître Georges Forest, décédé en 1990, n'est-il pas utile d'explorer les conditions à réunir pour assurer le succès de la démarche? Disposer d'autorité, de fonds et d'un lieu n'est pas en soi garant de réussite. L'expérience démontre clairement que la consultation est toute autant essentielle.

Le Comité du monument Georges Forest parrainé par la Chorale des Intrépides peut-il réunir les conditions favorables? On peut en douter : la moitié des membres ont récemment démissionné.

Il est prématuré de choisir maintenant une œuvre et un artiste. Qui s'engagerait dans un contrat de 100 000 $ et plus? Le défi du Comité n'est pas une statue, mais son propre statut. La Chorale a-t-elle une mission, une expérience et une expertise compatibles avec le projet et les ressources pour le mener à terme?

Pour réussir, les instigateurs ne doivent-ils pas connaître la volonté des Manitobains qui seront appelés à payer la note? C'est le moment de proposer une démarche pour en arriver à un consensus sur la contribution de Forest que l'on veut honorer ainsi que le monument, le message, le lieu et le moment appropriés.

La morale de la morale? Rien ne sert de courir. On a mis 100 ans à reconnaître Riel.





Servir à sa façon

Déclaré inapte à des tâches combattantes en juin 1943, le soldat Charles Bourgeois a néanmoins su rendre service aux officiers de sa brigade de l'Armée canadienne.



Daniel BAHUAUD

« Lorsque je suis arrivé en Écosse, le 4 juin 1943, ce n'était pas pour faire du tourisme, lance Charles Bourgeois.

« Je m'étais enrôlé dans l'Armée canadienne le 5 octobre précédent, à l'âge de 20 ans, raconte le résidant de Haywood. J'étais simple soldat, et après mon entraînement de base, on m'a muté en Nouvelle-Écosse, où j'ai obtenu une formation en artillerie. »

Comme tous ses camarades militaires, Charles Bourgeois s'attendait à participer à la libération de l'Europe, alors éprouvée sous le joug de l'Allemagne hitlérienne. Or, ce ne fut pas le cas.

« Je venais à peine d'effectuer la traversée de l'Atlantique, qui était un périple de dix jours remplis d'anxiété à cause de la présence des sous-marins allemands, alors qu'on m'a fait subir à nouveau un examen médical, explique-t-il. On m'a pesé, et j'ai appris que je pesais 118 livres, un poids qui m'a empêché d'aller au front. Il ne me manquait que deux livres! On peut aisément imaginer ma déception. »

Or, le soldat comprenait les raisons qui sous-tendaient les règlements militaires. « Mon sac militaire et ma carabine pesaient 92 livres, souligne-t-il. Ça aurait été assez difficile d'emboiter le pas avec les autres. J'ai dû accepter la réalité de la situation. »

En pleine Deuxième Guerre mondiale, il n'était pas question de rentrer au bercail. S'il n'était pas en mesure d'aller au front, Charles Bourgeois pouvait tout de même remplir des fonctions essentielles en Écosse et en Angleterre.

« J'ai d'abord été chauffeur pour mon colonel, raconte-t-il. Après quelque temps à parcourir le pays en conduisant sur le 'mauvais bord' de la route, j'ai été sentinelle sur la base canadienne à Southampton. Ensuite, on m'a confié la tâche de valet aux officiers, d'abord à Leeds, dans le Nord de l'Angleterre pour la 13e Brigade de l'armée canadienne et, après le débarquement en Normandie en juin 1944, aux abords de Londres.

« J'ai ciré les chaussures, astiqué les cuivres des officiers, lavé et pressé leurs uniformes, poursuit-il. Le matin, je réveillais les officiers et je m'occupais des locaux qui leurs étaient réservés. Et aux repas, je les servais. Les officiers, surtout ceux qui rentraient de la zone de combat, appréciaient le service que je leur rendais. Parfois, j'ai eu l'occasion de pratiquer un peu d'écoute active, notamment en prenant soin d'un brigadier venu se reposer. »


photo : Gracieuseté famille Bourgeois

Charles Bourgeois en 1943.

Charles Bourgeois a également pu recevoir son frère Louis, soldat combattant, lorsque ce dernier obtenait un congé. « C'est curieux, mais il ne voulait pas parler du champ de bataille, raconte Charles Bourgeois. Même entre frères, l'horreur qu'il avait vue rendait toute discussion sérieuse de la guerre un sujet tabou. Ce n'est qu'à la fin de sa vie qu'il m'a confié davantage ses souvenirs. Louis voulait surtout partager sa joie de vivre et oublier la guerre en profitant de la compagnie de son frère. »

Selon Charles Bourgeois, l'Angleterre du temps de la guerre était un pays bruyant. « On dirait que les sirènes d'alerte aérienne sonnaient tous les quarts d'heure, raconte le nonagénaire. Au loin, on entendait souvent le vrombissement des avions allemands et le tonnerre des bombardements. De plus, les avions alliés semblaient remplir le ciel. Un jour, je me souviens que nos pilotes ont abattu 39 avions ennemis. Les trainées de condensation des avions sillonnaient le ciel.

« Puis, le 8 mai 1945, l'Allemagne a capitulé, poursuit-il. Partout, les gens faisaient la fête. C'était bizarre, puisque tout le monde s'était habitué aux couvre-feux et aux rues sombres sans la moindre illumination des réverbères. Évidemment, j'ai fêté moi aussi, dans un château anglais avec les officiers que je servais. Nous étions toujours rationnés, mais nos repas maigres ne nous ont pas empêchés de bien arroser le retour de la paix. »





NOMINATION

Une distinction bien méritée

Parmi les récipiendaires qui ont reçu la médaille du jubilée de la reine Elizabeth II le 11 octobre dernier à la résidence du gouverneur, se trouve le président de l'Union nationale métisse Saint-Joseph du Manitoba, Gabriel Dufault.



Wilgis AGOSSA
presse3@la-liberte.mb.ca

Le président de l'Union nationale métisse Saint-Joseph du Manitoba (UNMSJM), Gabriel Dufault fait désormais partie de la grande famille des médaillés du jubilée de la reine Elizabeth II. C'était pour lui un moment rempli d'émotions. « C'est une reconnaissance qui me fait grandement plaisir. Je ne m'y attendais pas du tout, témoigne-t-il. À travers moi, c'est toute la communauté et tous les Métis qui sont honorés. »

Gabriel Dufault a été nominé par le député de la région sud de Winnipeg, Rod Bruinooge. Ce dernier se rappelle avoir porté son choix sur lui pour « sa belle implication dans la communauté depuis plusieurs années et surtout pour son engagement auprès de la communauté métisse, souligne-t-il.

« Ça fait cinq à six ans que je l'observe et j'ai eu le temps de l'apprécier à travers tout ce qu'il fait en tant que président de l'UNMSJM », ajoute Rod Bruinooge.

En effet, bien avant d'être président, Gabriel Dufault, d'origine métisse, a toujours été passionné par l'histoire. C'est d'ailleurs ce qui l'a très tôt amené à faire des recherches pour mieux connaître la sienne, car « mes grands-parents et mes parents ne parlaient pas de l'histoire des Métis dit-il. J'ai dû l'apprendre moi-même.

« Dans la génération de ma grand-mère et de mes parents, les gens n'aimaient pas s'identifier comme étant des Métis, raconte-il. Même dans ma jeunesse, on avait honte de s'afficher. Et pourtant, tous les Canadiens Français et les Métis en particulier devraient être fiers de cette histoire.

« C'est important de parler de nos ancêtres, de tout ce qu'ils ont fait pour bâtir ce pays. Notre histoire nous aide à savoir qui nous sommes », souligne Gabriel Dufault.

Selon lui, la jeune génération a encore plus besoin de connaitre cette histoire. « Ils faut allumer la flamme de fierté chez les jeunes. Ils ont un rôle très important à jouer, affirme Gabriel Dufault. C'est important qu'ils soient fiers de qui ils sont et qu'ils n'aient pas honte d'en parler comme nous, quand on avait leur âge. »

Depuis qu'il est président de l'Union nationale, l'un des plus grands intérêts de Gabriel Dufault est « la question de la reconnaissance du rôle que nos anciens ont joué comme peuple », souligne-t-il. Dans ce sens, beaucoup d'actions ont été menées et de bons résultats obtenus. « Aujourd'hui, l'Union est reconnue à travers le Canada. Nous avons des membres un peu partout, même aux États-Unis et en Europe », se réjouit-il.

Néanmoins, « ce n'est pas toujours facile, reconnait Gabriel Dufault. Mais il ne faut pas lâcher la patate ». Pour sa part, Gabriel Dufault n'est pas prêt de voir s'éteindre la fierté métisse. « Je vais continuer mon travail jusqu'au bout », conclut-il.

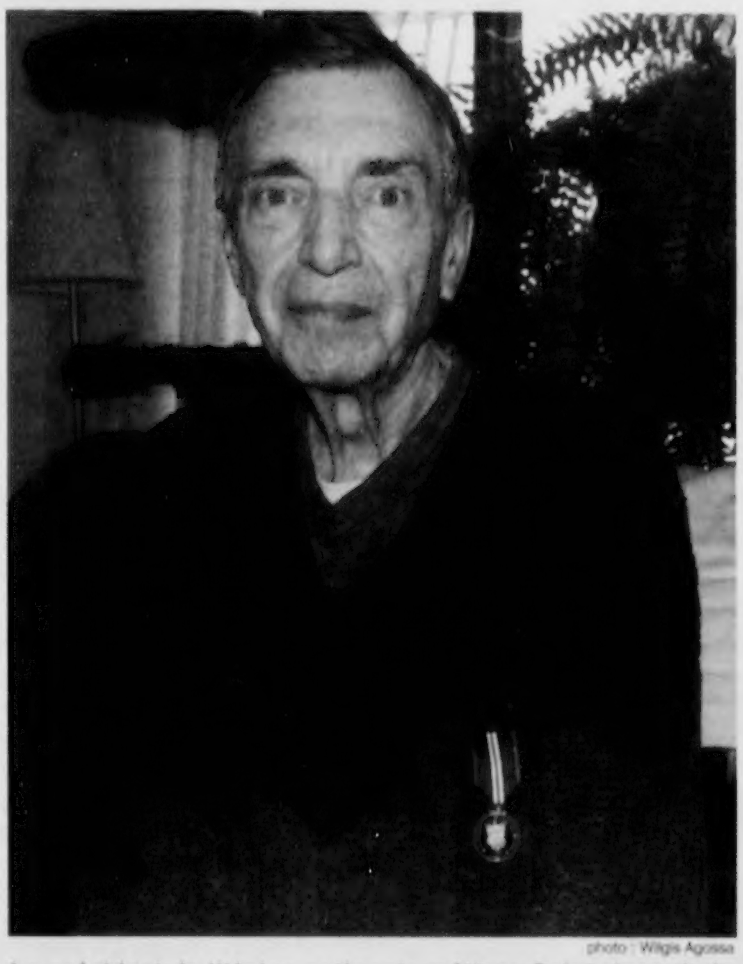


photo : Wilgis Agossa

Le président de l'Union nationale métisse Saint-Joseph du Manitoba, Gabriel Dufault.

SOLIDARITÉ

Radiothon pour les démunis

Le Radiothon de Radio-Canada aura lieu cette année le 15 novembre prochain au Centre culturel franco-manitobain, pour la première fois au profit du Centre Flavie-Laurent.

Camille HARPER-SÉGUY

Depuis que le Radiothon de Radio-Canada est venu en aide à l'Université de Saint-Boniface pour financer son pavillon des sciences de la santé, en 2010, Radio-Canada a décidé de changer de bénéficiaire tous les deux ans au maximum. Cette année, c'est le Centre Flavie-Laurent qui récoltera les dons du Radiothon, qui se déroulera le 15 novembre prochain en direct du Centre culturel franco-manitobain (CCFM).

« On a été sélectionnés par Radio-Canada comme bénéficiaires avec un très fort appui, et c'est très important pour nous, car on a besoin d'argent, mais on n'a pas le temps d'aller faire des collectes de fonds, confie le directeur général du Centre Flavie-Laurent, Gilbert Vielfaure. Ce Radiothon sera notre grosse collecte annuelle. On s'est donné pour objectif d'amasser 100 000 $ dans la journée. »

Le besoin de fonds devient en effet criant au Centre Flavie-Laurent, d'autant plus que d'autres organismes semblables, tels que Hands for Hope, ont vu leur financement être coupé.

« À cause de ces coupures, les attentes qui pèsent sur nous pour aider les plus démunis sont plus hautes, constate Gilbert Vielfaure. Et comme on a de la place dans nos nouveaux locaux, on veut le faire. Mais pour cela, on a besoin d'argent. »

Entre autres, le Centre Flavie-Laurent aurait besoin d'acheter un nouveau camion et d'employer deux personnes pour assurer son fonctionnement. En effet, « on est réservés jusqu'à deux ou trois semaines d'avance pour les dons parce qu'on n'a pas assez de camions pour aller les chercher, déplore Gilbert Vielfaure. À cause de ce délai, on en perd parfois, alors que la demande est là ».

Bon mélange

En ondes de 7 h à 19 h, le Radiothon de Radio-Canada présentera de nombreux témoignages de bénévoles, de clients, d'employés ou encore d'organismes qui collaborent avec le Centre Flavie-Laurent.

« Radio-Canada a prévu un très bon mélange, se réjouit Gilbert Vielfaure. Il y aura aussi des artistes qui joueront en direct tout au long de la journée. La Société franco-manitobaine nous a aidés à les trouver, ainsi que des bénévoles pour l'évènement. »

Le Centre Flavie-Laurent a pour sa part apporté l'idée de faire venir des chorales d'écoles, « pour attirer les parents », mentionne le directeur général de l'organisme.



photo : Camille Harper-Séguy

Gilbert Vielfaure.

De plus, une opération de collecte de cents a lieu jusqu'au 2 novembre dans une quinzaine d'écoles de la Division scolaire franco-manitobaine, ce qui a « déjà sensibilisé les jeunes et leurs familles à la question des démunis, se réjouit-il. On espère que ces actions concrètes, qui seront présentées en ondes, nous amèneront des auditeurs et des dons ».

Le directeur général du Centre Flavie-Laurent révèle également l'installation d'un *drive-thru* au CCFM, afin que les automobilistes puissent faire un don sans avoir à sortir de leur voiture.

Enfin, le Radiothon de Radio-Canada se terminera en direct de la salle Jean-Paul-Aubry où le Banquet annuel du Centre Flavie-Laurent aura lieu, le soir même. (1)

« Ça va être toute une expérience d'être encore en direct sur les ondes de Radio-Canada pour le début du banquet, anticipe Gilbert Vielfaure. On attend 350 personnes. Ce sera une belle fête pour faire connaitre nos besoins et nos succès à nos appuyeurs, en conclusion du Radiothon. »

(1) Billets : 55 $ (reçu d'impôt de 30 $). Info. et réservations : 204 233-4936.

ÎLE-DES-CHÊNES

TransCanada officiellement ouvert

Alors que le Centre TransCanada d'Île-des-Chênes ouvre officiellement ses portes, l'avenir d'un centre de services de la santé, proposé pour son 2e étage, est remis en question.

Daniel BAHUAUD

Quelque 500 personnes ont convergé vers le Centre TransCanada à Île-des-Chênes, le 3 novembre dernier, pour célébrer l'ouverture officielle de l'édifice, dont le système géothermique lui a valu le Prix des collectivités durables de la Fédération canadienne des municipalités.

« Le système géothermique du Centre TransCanada chauffe et refroidit non seulement l'édifice de 30 000 pieds carrés, mais également l'aréna et le poste d'incendie d'Île-des-Chênes, rappelle le président du conseil d'administration du Centre TransCanada, Roger Lacroix. En fait, l'édifice est sur le point d'obtenir une certification de catégorie 'argent' du programme Leadership in Environmental and Energy Design (LEED) du Conseil du bâtiment durable du Canada, un organisme national sans but lucratif qui se consacre à la promotion des bâtiments écologiques et des pratiques d'aménagement des collectivités durables à la grandeur du pays. La norme LEED est une marque internationale d'excellence. »

Depuis la fin des travaux de construction, en 2011, le Centre TransCanada a épargné plus de 15 000 $ en coûts d'énergie et de services publics par rapport aux sommes qui seraient encourues par un édifice traditionnel de la même taille.

Le Centre TransCanada est un édifice polyvalent en pleine expansion, qui abrite déjà une garderie bilingue. « Il nous reste à compléter les travaux de construction du deuxième étage, souligne Roger Lacroix. En 2013, nous prévoyons y établir un petit centre de santé, muni de bureaux pour un médecin, un dentiste et un chiropracticien. Nous espérons également y établir une pharmacie. Ces services ont longtemps été préconisés par les résidants d'Île-des-Chênes. »

Le préfet de la Municipalité rurale de Ritchot, Robert Stefaniuk, voit pourtant la situation d'un œil différent. « Je ne m'oppose pas en principe à la présence d'une pharmacie ou d'un médecin, indique-t-il. Par contre, de tels services sont habituellement offerts au rez-de-chaussée des édifices commerciaux. Et à mon avis, il ne faudrait pas nous en tenir à des services de santé. De nombreux commerçants et entreprises pourraient également se prévaloir des locaux disponibles. »

« Tout cela reste à voir, déclare Roger Lacroix. Nous continuerons à faire avancer le dossier, tout en gardant l'esprit ouvert. »



photo : Daniel Bahuaud

La cérémonie du ruban du Centre TransCanada. De gauche à droite, on aperçoit le président du Centre TransCanada, Roger Lacroix, le conseiller municipal d'Île-des-Chênes, Ernest Dumaine, le préfet de la Municipalité rurale de Ritchot, Robert Stefaniuk, le directeur de la région centrale de la Corporation TransCanada, Randall Schmidgall, le député provincial de Dawson Trail, Ron Lemieux, le ministre fédéral de la Sécurité publique, Vic Toews et le directeur général du CDEM, Louis Allain. En médaillon : Le Prix des collectivités durables de la Fédération canadienne des municipalités.

TÉLÉVISION

À la rencontre des Métis du Canada

Plus encore qu'une expérience télévisuelle, Aimée Craft, choisie par Radio-Canada pour animer sa nouvelle émission de télévision consacrée aux Métis, vit surtout une aventure humaine exceptionnelle.



Angelika ZAPSZALKA
presse1@la-liberte.mb.ca

Une exaltation et un enthousiasme tout particuliers animent depuis quelques semaines Aimée Craft, une jeune avocate spécialisée en droit autochtone. Celle-ci a, en effet, été choisie pour animer la nouvelle émission télévisée de Radio-Canada, *Métis : sangs mêlés, gens libres*, produite conjointement par Les Productions Rivard et Manito Média. Construite sur un modèle de cinq épisodes d'une demi-heure, l'émission sera diffusée dans le courant de l'année 2013.

« L'objectif premier de la série était de suivre une jeune personne menant une quête au sujet de l'identité métisse, explique Aimée Craft. Il s'agissait donc d'embarquer le jeune animateur dans un processus de découverte complet. En ce qui me concerne, étant née métisse, je connais déjà de nombreux aspects relatifs à mes origines. Les paramètres de l'émission ont donc quelque peu changé puisqu'à présent, il s'agit de suivre une jeune Métisse qui confronte ses acquis culturels à ceux d'autres jeunes Métis dans un échange et un apprentissage mutuel. »

Qui est Métis?

La Constitution canadienne reconnaît trois groupes de peuples autochtones : les Indiens, appelés plus communément « Premières Nations », les Métis et les Inuits. Cette reconnaissance leur confère des droits particuliers désignés comme des droits ancestraux.

« L'arrêt Powley, en 2003, qui a reconnu que les droits de chasse des Métis étaient similaires à ceux des Premières Nations a conduit de nombreuses familles à affirmer leur identité métisse, note Aimée Craft. On trouve donc de nouvelles affirmations, à côté de familles métisses qui se définissent comme telles depuis toujours. Il est intéressant de voir comment chacune d'entre elles s'identifie à ses origines. C'est, en plus, une grande question actuelle canadienne puisque le Sénat étudie le sujet. »

Aimée Craft, quant à elle, est issue des Métis de la colonie de la rivière Rouge. « Louis Riel était mon grand oncle, informe-t-elle. Ma famille est très ancrée dans la communauté. Elle est ici depuis environ 1820, soit près de 200 ans. »

Une aventure de terrain

Selon la jeune avocate, l'identité regroupe l'aspect culturel, social, politique et spirituel. « Chaque composante se vit différemment suivant les communautés, note-t-elle. En parcourant le territoire d'Est en Ouest pour l'émission j'ai la chance d'entrer en contact avec de nombreuses communautés et de découvrir leur mode de vie et leurs pratiques. Le terrain est bien ce que je préfère, entrer dans la communauté, rencontrer les personnes, découvrir qui elles sont et quelle est la collectivité. »

Le tournage a commencé au début de l'été dernier. Jusque-là, Aimée Craft a déjà eu l'occasion de vivre de nombreuses expériences au contact de différentes communautés métisses. « Nous sommes maintenant à mi-chemin dans le processus, commente Aimée Craft. Nous avons déjà de nombreux beaux moments et de belles images à présenter au public. »

Une remise en question

D'un point de vue personnel, Aimée Craft reconnait que le tournage de l'émission lui apporte plus qu'elle ne l'aurait imaginé.

« J'avais l'impression d'en savoir davantage au sujet des communautés métisses, reconnait-elle. Ma vision sur le sujet était ferme et, au fur et à mesure de l'aventure, je me rends compte que mes idées évoluent, que mes opinions sont plus nuancées. Cette expérience est très spéciale, très intense. »



photo : Angelika Zapszalka

Aimée Craft apparaîtra au printemps prochain dans la nouvelle série télévisée de Radio-Canada consacrée aux Métis.

ÉCONOMIE

Le civisme en action

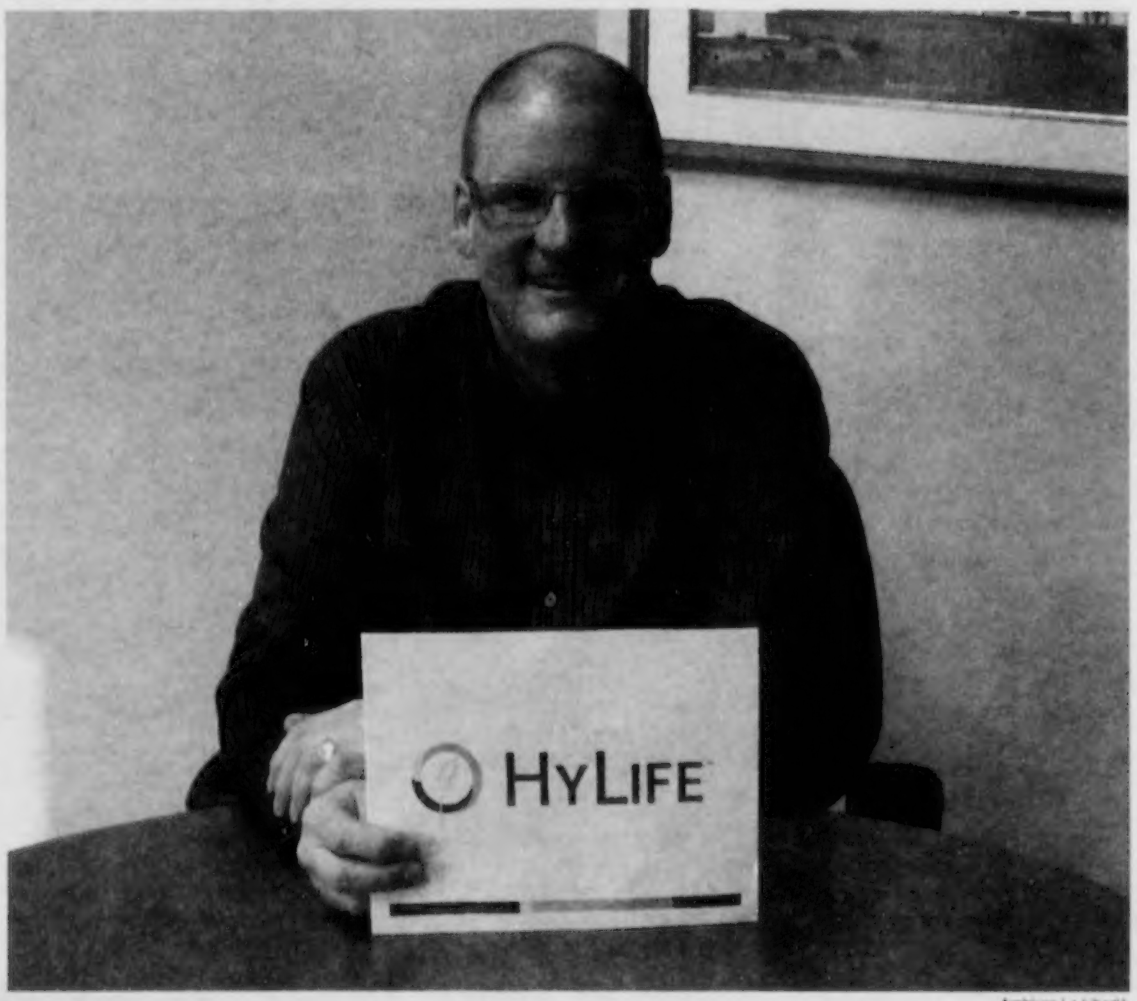
Dès son établissement à Neepawa, l'entreprise HyLife a pris les devants pour accueillir et intégrer ses nouveaux employés d'origine étrangère dans la communauté.

Daniel BAHUAUD

L'entreprise HyLife Foods a annoncé en septembre dernier son intention d'embaucher un préposé à l'immigration afin d'aider les quelque 1 000 nouveaux employés que son abattoir de Neepawa aura créés entre 2008 et 2012 à mieux s'intégrer dans cette communauté manitobaine.

« Nous espérons avoir embauché notre préposé d'ici la fin de l'année, indique un porte-parole de HyLife, Claude Vielfaure. Notre entreprise a fait venir beaucoup d'immigrants, surtout d'origine philippinoise, à Neepawa. Nous ne voulons pas qu'ils soient laissés pour compte, sans appui et sans recours à des organismes et ressources qui leur permettront de mieux s'intégrer au Canada. »

La création du poste de préposé à l'immigration est la plus récente expression de la politique de HyLife à l'égard de ses employés. En effet, dès l'obtention du terrain de l'entreprise Springhill, en février 2008, l'entreprise a su bien accueillir ses nouveaux employés d'origine étrangère. « Lorsque nos employés étrangers débarquent de l'avion, un de nos employés est là, explique Claude Vielfaure. HyLife leur fournit du logement pour un mois, et les accompagne dans leurs premières démarches pour s'établir chez nous. HyLife a même joué un rôle pour encourager l'industrie immobilière, puisque la population de Neepawa a augmenté de 25 % à cause de nos employés. Nous avons encouragé la construction de 30 nouveaux appartements. Une vingtaine s'ajouteront à ce nombre d'ici la fin de 2013. Mais on reconnait que ces efforts n'ont pas toujours été suffisants. Quelque 300 de nos employés n'ont pas encore fait venir leurs familles au Canada. Il y a donc d'importants défis à relever. »



Archives La Liberté

Claude Vielfaure.

Le nouveau préposé à l'immigration de HyLife s'assurera donc de réseauter avec le conseil municipal et la Chambre de commerce de Neepawa. Il établira également des liens avec la nouvelle association immigrante de Neepawa, PhiliToba.

Pour sa part, le maire de Neepawa, Ken Waddell, se dit « très satisfait » de l'esprit civique de HyLife. « L'entreprise a toujours été un excellent citoyen corporatif, déclare-t-il. Et nous apprécions son désir non seulement d'appuyer ses employés, mais notre communauté. Un employé de HyLife est membre du conseil de la Chambre de commerce. L'entreprise prend également part à l'organisation de notre Festival des lilas.

« Quant aux défis à relever, poursuit-il, nous sommes confiants qu'ensemble, nous réussirons. À l'heure actuelle, tous les employés de HyLife sont logés, mais certains habitent des logements temporaires. Il faudra voir à la construction de résidences permanentes pour tous nos nouveaux arrivants. Notre croissance économique récente fait l'envie de la région. C'est d'autant plus agréable que d'avoir un si bon partenaire. »

La Broquerie

Trois pas en avant, deux en arrière

La Municipalité rurale de La Broquerie continue les discussions en vue de la mise sur pied de sa clinique médicale bilingue.

Le préfet de la Municipalité rurale de La Broquerie, Claude Lussier, rencontrera le 23 novembre prochain l'ensemble des acteurs qui seront impliqués dans la mise sur pied d'une clinique médicale bilingue à La Broquerie.

« Ce sera la première rencontre officielle entre toutes les personnes qui sont directement impliquées dans le projet », indique le préfet.

En effet, le remaniement par la Province des Offices régionaux de la santé (ORS), qui a eu pour effet de supprimer le bureau de Santé Sud-Est à La Broquerie, oblige le préfet à faire quelques pas en arrière dans son projet de clinique bilingue.

« On avait bien avancé dans nos discussions avec Santé Sud-Est, mais avec le remaniement, on doit maintenant recommencer et convaincre le nouvel ORS du Sud, note Claude Lussier. On ne recommence pas à zéro, car ils sont déjà au courant des grandes lignes, mais ils ne savent pas jusqu'où on était rendus. »

Il garde tout de même espoir. « J'ai déjà rencontré la directrice générale de l'ORS du Sud et elle semble plutôt sensible à notre cause, se réjouit-il.

« De plus, avec la très forte augmentation démographique de La Broquerie et notre spécificité bilingue, je me dis que ça leur sera difficile de dire non, même si les hôpitaux de Steinbach et de Sainte-Anne ne sont pas loin », espère Claude Lussier.

Le préfet de la Municipalité rurale de La Broquerie espère avoir reconstruit le dossier de la clinique bilingue d'ici 2013.

C. H.-S.

112 700 $ pour l'Hôpital





La barre du dixième Radiothon de la Fondation de l'Hôpital Saint-Boniface (HSB), qui a eu lieu en direct sur les ondes de CJOB le 4 novembre dernier, était fixée à 100 000 $. Ce sont finalement presque 112 700 $ qui ont été amassés tout au long de l'évènement, de 9 h à 17 h.

« Ce Radiothon est le plus gros projet annuel de la Fondation de l'HSB, notre collecte de fonds principale, rappelle la coordonnatrice des communications à la Fondation, Karine Driedger. Et depuis deux ans on travaille avec CJOB, la station la plus écoutée au Manitobal »

Ainsi, six différentes personnalités de CJOB se sont relayées bénévolement toute la journée pour animer le Radiothon en interviewant des anciens patients, des membres du personnel de l'HSB, des chercheurs, des familles de patients ou encore des médecins. « On a eu une quarantaine de témoignages, précise Karine Driegder. Beaucoup de gens ont eu de bonnes expériences à l'HSB et ils étaient prêts à partager leur histoire. »

Une nouveauté cette année était le fait que pour chaque don de 10 $, Safeway offrait une fleur à un patient de l'HSB. « Ça a apporté de nombreux beaux sourires », assure le vice-président du développement à la Fondation de l'HSB, Louis St-Cyr.

L'argent amassé lors du Radiothon sera versé dans les fonds généraux de l'HSB et servira là où seront les plus grands besoins. « On va notamment l'utiliser pour la recherche et l'achat de pièces d'équipement pour l'Hôpital », conclut Louis St-Cyr.

EMPLOYABILITÉ AUTOMNE 2012 ET HIVER 2013

Le secteur employabilité de Pluri-elles (Manitoba) Inc. a pour objectif de répondre aux besoins de la population francophone de Winnipeg, qu'elle soit sans emploi ou en recherche d'emploi.



Yacouba Diabaté, agent de liaisons entreprises

« Ma mission est de créer un lien avec les employeurs pour répondre au mieux à vos besoins en employabilité. »

Yacouba Diabaté
au 204-233-1735 poste 211
yacouba.diabate@pluri-elles.mb.ca

COURS D'INFORMATIQUE



Valérie Williamme

Nous offrons également des cours d'informatique aux chercheurs d'emploi inscrits à notre programme

Veuillez contacter :
Valérie Williamme,
204-233-1735 poste 214
v.williamme@pluri-elles.mb.ca

NOUS OFFRONS LES SERVICES SUIVANTS :

- ✓ entretien d'évaluation des besoins,
- ✓ bilan des compétences,
- ✓ analyse des obstacles à la recherche d'emploi,
- ✓ aide et accompagnement à la rédaction et à la traduction du CV et de la lettre de motivation,
- ✓ simulation d'entrevue,
- ✓ *counselling* de carrière,
- ✓ *coaching* de carrière
- ✓ référence à des organismes partenaires
- ✓ ateliers relatifs à l'employabilité et au marché du travail,
- ✓ animation d'émissions de radio,
- ✓ formation en informatique

IL VISE PARTICULIÈREMENT LES CATÉGORIES SUIVANTES :

- ✓ femmes et hommes francophones et metis,
- ✓ adolescentes et adolescents en âge de travailler (Centraide Winnipeg),
- ✓ immigrantes, immigrants et nouveaux arrivants,
- ✓ personnes sans emploi,
- ✓ personnes désireuses de retourner sur le marché du travail,
- ✓ personnes qui songent à changer de carrière,
- ✓ étudiantes et étudiants à la recherche de leur premier emploi (Centraide Winnipeg)



Ghizlane El Merzouki, conseillère en emploi

« Nous faisons de la radio grâce à vous et pour vous. Notre émission est adaptée pour répondre à vos besoins et elle est une plate-forme pour la formation et l'information en matière d'emploi. Retrouvez-nous les mardis à 9 h. »

Ghizlane El Merzouki
au 204-233-1735 poste 221
gelmerzouki@pluri-elles.mb.ca



Pascalyne Kabongo, conseillère en emploi

« Les jeudis soir autour d'un bon souper et dans une ambiance conviviale, nous vous offrons un atelier portant sur différents thèmes qui sont essentiels à votre recherche d'emploi. Soyez des nôtres! »

Pascalyne Kabongo
au 204-233-1735 poste 205
pkabongo@pluri-elles.mb.ca

LES ATELIERS AUTOMNE 2012 ET HIVER 2013 AURONT LIEU AUX DATES SUIVANTES :

LE CV ET LA LETTRE DE PRÉSENTATION

Le 6 décembre
Le 10 janvier 2013
Le 14 février 2013
Le 14 mars 2013

LES STRATÉGIES DE RECHERCHE D'EMPLOI

Le 17 janvier 2013
Le 21 février 2013

COMMENT SE PRÉPARER POUR UNE ENTREVUE D'EMPLOI

Le 24 janvier 2013
Le 28 février 2013
Le 28 mars 2013

PLANIFIEZ VOTRE CARRIÈRE

Le jeudi 13 décembre
Et les jeudis sur demande
de 13 h 30 à 15 h 30

S'INTÉGRER DANS SON MILIEU DE TRAVAIL

Le 15 novembre
Le 31 janvier 2013
Le 21 mars 2013

LES NORMES D'EMPLOI CANADIENNES

Le 7 février 2013

GÉRER SON STRESS AU TRAVAIL
Le jeudi 22 novembre
Les jeudis de 13 h 30 à 15 h 30

RÉSOLUTION DE CONFLITS AU TRAVAIL

Le 22 novembre
Le 7 mars 2013

NOUVEL ATELIER

LE CHANGEMENT DE CARRIÈRE
Sur demande les jeudis
de 13 h 30 à 15 h 30
et disponible en soirée

UN REPAS SERVI : 17 h 30
ATELIER : 18 h à 20 h

pluri-elles

Vous pouvez également vous rendre dans nos locaux, au :
570, rue Des Meurons, Winnipeg (Manitoba) R2H 2P8
Site Web : **www.pluri-elles.mb.ca**

Financement fourni par :
Le Gouvernement du Canada • Le Gouvernement du Manitoba • Centraide (United Way Winnipeg)

La Liberté LOISIRS

Cahier culturel et sportif.



photo : Sabine Trégouët

Hélène Molin-Gautron, coordonnatrice de la programmation artistique et culturelle au CCFM.

MUSIQUE

Trois coups de cœur

Le Coup de cœur francophone est de passage au Manitoba. Dans le cadre de ce festival pancanadien annuel, le Centre culturel franco-manitobain propose trois spectacles d'artistes francophones d'ici et d'ailleurs durant le mois de novembre.


Sabine TRÉGOUËT
presse5@la-liberte.mb.ca

Le Coup de cœur francophone s'installe à Winnipeg pour trois concerts. C'est au Centre culturel franco-manitobain (CCFM) que les six artistes invités de diverses provinces se produiront le 15, 22 et 28 novembre. Le festival itinérant, qui a démarré la 26e édition de sa tournée par 11 jours de programmation à Montréal, se déroule dans 42 villes à travers tout le Canada du 22 octobre au 8 décembre sous le thème « à tue-tête ».

« L'idée du thème de cette année est de crier haut et fort le fait francophone dans l'ensemble du Canada, explique la coordonnatrice de la programmation artistique et culturelle au CCFM, Hélène Molin-Gautron. L'esprit du festival est de révéler des artistes émergents qui font leur métier en français. »

Trois concerts, six artistes

Cette année, le CCFM a choisi de mettre en lumière aussi bien des artistes locaux tels que Guy Abraham ou Dominique Reynolds dans son nouveau spectacle, mais également des chanteurs en vogue au niveau national. C'est le cas de Lisa Leblanc et Patrice Michaud qui ont remporté des prix au Gala 2012 de l'Association québécoise de l'industrie du disque, du spectacle et de la vidéo (ADISQ).

« La programmation est faite en commun avec tous les diffuseurs du Coup de cœur au niveau national, explique Hélène Molin-Gautron. Nous choisissons des artistes qui nous intéressent et nous essayons toujours de maintenir une certaine diversité. Nous devons nécessairement avoir deux artistes de l'extérieur et un artiste local. On essaie de faire des jumelages intéressants qui nous permettent d'encourager un artiste local comme Guy Abraham en lui donnant l'occasion de jouer avec le chanteur français Daran. » Et dans le cadre de sa venue à Winnipeg pour le Coup de cœur francophone, l'artiste français présentera également un atelier avec le 100 NONS.

Patrice Michaud, le chanteur conteur gaspésien et Joseph Edgar, en pleine émergence sur la nouvelle scène acadienne avec son nouvel album ***Interstices***, auront l'honneur d'ouvrir cette série de trois concerts le 15 novembre.

« C'est un mois de découvertes musicales et un moment de fête », conclut Hélène Molin-Gautron. [illegible] dans le cadre du Coup de cœur francophone, des artistes d'ici comme [illegible] ou Daniel Roa [illegible] en [illegible] à l'extérieur du Manitoba.

Le folk-trash à Winnipeg

Révélation de l'année au Gala 2012 de l'ADISQ, disque d'or avec son album éponyme sorti en mars dernier, révélation Radio-Canada 2012-2013, Lisa Leblanc est décidément une artiste en vogue au Canada. La jeune Acadienne guitariste de 21 ans jouera à guichet fermé le 28 novembre à Winnipeg dans le cadre du Coup de cœur francophone avec Dominique Reynolds.

La musique de Lisa Leblanc, c'est avant tout l'authenticité et l'honnêteté d'une chanteuse de folk. Sa chanson si célèbre ***Aujourd'hui ma vie c'est de la marde***, elle l'a écrite en une journée, inspirée par un besoin de mettre des mots sur ses émotions.

« Je ne suis jamais vulgaire pour être vulgaire, assure-t-elle. Mes [illegible] sont toujours très sincères et il y a toujours une pointe d'humour. »

Après une tournée européenne et [illegible], ce concert [illegible] premier passage au Manitoba. « J'ai



Lisa Leblanc

tellement hâte, s'impatiente-t-elle. À force de croiser des artistes qui viennent du Manitoba, j'adore la culture franco-manitobaine. Oh My Darling, [illegible], [illegible], Les Surveillantes, je suis une grande fan de toute cette gang là! »

Et sur scène, Lisa Leblanc [illegible] son public. « Mon personnage sur scène, c'est complètement moi [illegible]. J'aime que ça bouge, j'aime faire rire le monde, [illegible] des émotions. »

Sudoku

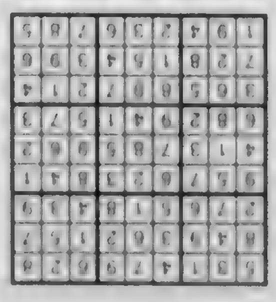
PROBLÈME N° 334

	8			3				
						7	3	
		6			9		5	
	5	8				4		
	7				6			2
	2		8		7		6	
		2		4		8		
4	6		7					
			1					

RÈGLES DU JEU :

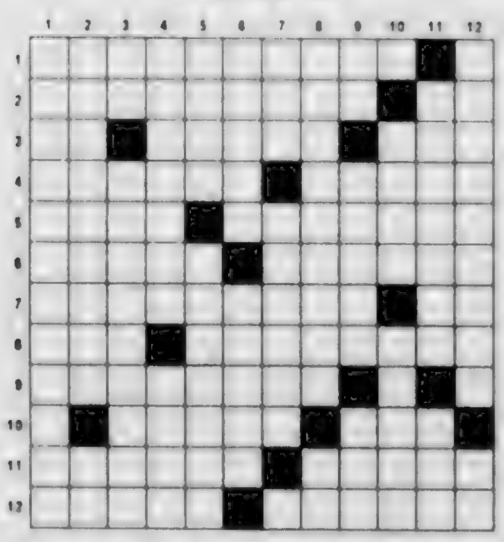
[illegible] vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres de 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boite de 9 cases

RÉPONSE DU N° 333



MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 703



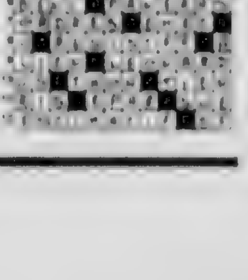
HORIZONTALEMENT

1. [illegible]
2. [illegible] Personnel
3. [illegible]
4. [illegible]
5. [illegible]
6. [illegible]
7. [illegible]
8. [illegible] Possessif
9. De naissance. – Exprimée, formulée. – Tache de rousseur.
10. Panneau de signalisation. – Intérêt perçu au-delà du taux licite.
11. Chaume qui reste après la moisson. – Groupes de sporanges.
12. Action d'enchâsser une pierre dans une monture. – Piste d'un cirque.

VERTICALEMENT

1. Éléments des anciennes [illegible]
2. Toute personne qui recueille une [illegible]
3. [illegible]
4. [illegible]
5. [illegible]
6. [illegible]
7. [illegible]
8. [illegible]
9. [illegible]
10. [illegible]
11. Unies par le lien conjugal. – Étendue désertique.
12. Se dit des arêtes enlevées des truites. – Personnel

RÉPONSES DU N° 702



Personnalité *du* mois
LA LIBERTÉ • RADIO-CANADA

Chaque mois, ***La Liberté*** et Radio-Canada vous présentent une personnalité qui a marqué l'actualité du dernier mois et a fait rayonner et progresser la communauté francophone du Manitoba.

▶ Daniel BAHUAUD

Depuis près de 20 ans, Mariette Mulaire a [illegible]

[illegible] ***La Liberté***. [illegible]

Mariette Mulaire a d'abord œuvré [illegible] pour la communauté francophone dans le cadre de son travail en tant que fonctionnaire du gouvernement fédéral à Patrimoine canadien. Mais c'est en 1996 que la Franco-Manitobaine s'est d'abord immergée dans le monde du développement économique, alors qu'elle s'est mise à travailler au fédéral pour Développement économique de l'Ouest, où elle a pris connaissance du projet de Raymond Poirier de mettre sur pied le CDEM.

« Raymond Poirier était de l'avis que les Franco-Manitobains avaient [illegible] et remporté les grands combats pour leur langue, leur culture et leurs écoles, explique-t-elle. Il était confiant que nous pouvions dorénavant aller de l'avant, en proposant non seulement à la jeunesse francophone, mais à tout le Manitoba, que le français pouvait être une langue de travail et qu'en plus, nous pouvions tirer profit de notre langue en faisant d'elle une valeur ajoutée pour la province. Sa vision était tellement séduisante, et cadrait tellement bien avec la mienne que j'ai pris le risque d'accepter son invitation de participer activement à la création du CDEM. J'étais bien au fédéral avec sa sécurité financière et son [illegible]



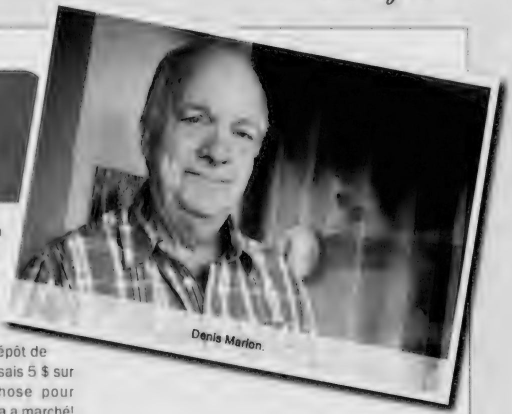
MARIETTE MULAIRE.

[illegible]

[illegible] à Québec, et en 2010, nous avons préparé Centrallia, notre propre forum international. L'événement s'est avéré un succès à tel point que nous avons organisé un deuxième Centrallia en 2012, et conçu l'établissement d'un World Trade Centre à Winnipeg. Les Franco-Manitobains peuvent affirmer que nous contribuons avec confiance à l'économie manitobaine. En fait, à bien des égards, nous en sommes à la barre. Nous sommes enfin maîtres chez nous. C'est avec une grande fierté que je peux me compter parmi ceux qui ont œuvré à ce beau succès. »

DES HISTOIRES
DE NOTRE HISTOIRE

9 L'histoire de la famille Marion


Denis Marion.

Denis Marion a toujours été membre de la Caisse. Et pour cause, dès l'âge de huit ans, son grand-père, qui travaillait à la Caisse de Saint-Jean-Baptiste, l'encourageait à faire de petites economies.

« Mon grand-père doublait toujours mon dépôt de sa poche, raconte Denis Marion. Si je déposais 5 $ sur mon compte, il déposait la même chose pour m'encourager. Et ça a marché! Je suis toujours membre de la Caisse après tout ce temps. »

> *« Après tout ce cheminement, je me sens chez moi quand je vais à la Caisse parce que c'est mon histoire. J'aime beaucoup le nouvel édifice sur le boulevard Provencher et j'aime la dimension francophone. »*

La Caisse que dirigeait Siméon Marion dans les années 1950 ne comprenait alors qu'une seule pièce avec un bureau et un coffre-fort. Située à côté de la coop du village, la Caisse était entierement gérée par cet homme passionné, qui pouvait passer des heures en soirée à finir son travail.

« J'ai toujours admiré le dévouement de mon grand-père pour la Caisse, confie Denis Marion. Quand il avait du travail à faire, il le faisait sans se poser de questions. J'ai le souvenir qu'il venait souper et qu'il repartait travailler le soir, ça m'impressionnait beaucoup. »

Convaincu du concept coopératif, Siméon Marion a toujours été une idole pour son petit-fils qui venait souvent lui rendre visite dans son bureau avec son père. « Pour faire un emprunt, mon père devait faire ses demandes a son propre pere », se souvient-il en souriant.

Au fil de sa vie, Denis Marion a toujours su évoluer avec Caisse Groupe Financier et préserver ce lien unique qui le rattache à l'institution financière.

« Je suis vraiment reconnaissant du soutien que m'a apporté mon grand-père, assure-t-il. Après tout ce cheminement, je me sens chez moi quand je vais à la Caisse parce que c'est mon histoire. J'aime beaucoup le nouvel édifice sur le boulevard Provencher et j'aime la dimension francophone. »

Aujourd'hui membre de Caisse Groupe Financier à Saint-Boniface, Denis Marion peut être fier d'affirmer qu'il a toujours fait ses affaires avec la Caisse depuis son plus jeune âge, et tout ça grâce à son grand-père.

Pour visionner la vidéo de L'histoire de la famille Marion, veuillez visiter **www.youtube.com/CGFMB**.

Concours DES HISTOIRES DE NOTRE HISTOIRE - Grand prix : 750 $

Racontez-nous vos meilleurs souvenirs de la Caisse dans votre région, de ses débuts jusqu'à aujourd'hui!

Une histoire sera choisie chaque mois et remportera 75 $. Les histoires choisies seront publiées dans *La Liberté*, reproduites en format vidéo et affichées sur www.caisse.biz.

Toutes les histoires choisies feront partie du grand concours Des histoires de notre histoire, fin 2012. L'histoire gagnante remportera 750 $.

Pour y participer, envoyez-nous votre histoire et vos coordonnées à info@caisse.biz

Célébrons 75 ans de la fondation des Caisses au Manitoba, 1937-2012!

Caisse Groupe Financier

Les 25 ans d'On Screen

Organisme professionnel regroupant cinéastes et musiciens, On Screen fête son jubilé d'argent, et ses accomplissements dans le rayonnement du cinéma et de la musique tant francophone qu'anglophone du Manitoba.

Daniel BAHUAUD

En 1987, les réalisateurs, producteurs et autres professionnels du cinéma manitobain, ainsi que les musiciens et techniciens des studios de la province se sont rendu à l'évidence qu'il leur fallait un forum où ils pourraient partager leurs idées et les défis de la réalisation cinématographique et musicale au Manitoba. De là est né On Screen Manitoba (OSM), un organisme regroupant les professionnels du cinéma et de la musique de la province.

« Nous voulions aussi créer un organisme professionnel pour appuyer le développement de nos connaissances, pour augmenter nos capacités à faire du réseautage efficace et de contribuer ainsi au rayonnement de nos talents et de notre industrie, indique la directrice générale d'OSM, Nicole Matiation. On Screen Manitoba a contribué de façon importante à la capacité du Manitoba à produire et diffuser ses produits culturels, ici et ailleurs. Aujourd'hui, un bon nombre de nos producteurs travaillent au niveau national, voire même international. Le Manitoba est devenu un centre de production important au Canada. »

Productions francophones

Les productions francophones font partie des priorités d'OSM depuis déjà belle lurette. « Les boites anglophones sont souvent dotées de capacités francophones un peu cachées, souligne Nicole Matiation. Grâce à des partenariats avec les entreprises francophones, ou encore des échanges entre réalisateurs et producteurs, OSM a facilité la tâche aux cinéastes anglophones désireux d'augmenter leur production francophone. »

Plus récemment, OSM s'est penché sur le défi d'augmenter la visibilité du cinéma et de la musique francophone. L'organisme a formé un partenariat avec le 100 Nons et s'est engagé dans une plus grande représentation des francophones lors de ses échanges avec le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes, ainsi que les bailleurs de fonds.

Soirée gala

Pour fêter en grand son jubilé d'argent, OSM tiendra, le 10 novembre prochain, sa soirée gala à Saint-Boniface (1). « Le Trio Larry Roy, la formation The Solutions et le DJ Grant Paley seront de la partie, indique Nicole Matiation. Côté cinéma, nous avons préparé une installation qui servira de vitrine sur le travail de huit cinéastes manitobains. L'anniversaire est aussi une occasion de jeter notre regard sur l'avenir. L'industrie est en pleine transition vers le numérique, une technologie qui facilite la production. Les possibilités de distribution augmentent. L'avenir de notre industrie est assuré. »

(1) La gala du 25e anniversaire d'On Screen aura lieu le 10 novembre à 19 h au Centre culturel franco-manitobain, 340, boulevard Provencher. Billets : 25 $ pour les membres d'On Screen, de Manitoba Music et du 100 Nons, [illegible] $.



Nicole Matiation.

Histoire

Un mur qui raconte

Une murale à l'Hôpital Saint-Boniface permet de faire découvrir l'histoire de l'institution fondée en 1871 par les Sœurs Grises.



Matthieu TREMBLAY
redaction@la-liberte.mb.ca

Un tunnel reliant le bâtiment principal de l'Hôpital Saint-Boniface et différents bâtiments externes, notamment l'Institut Asper, affiche une impressionnante murale, présentant les étapes importantes de l'institut de santé fondé par les Sœurs Grises en 1871. La murale comprend aussi des plaques identifiées au nom de donateurs, qui ont contribué financièrement à l'Hôpital.

« La murale a été créée en 2003, en collaboration avec la Fondation de l'Hôpital Saint-Boniface alors que nous avons embauché des jeunes à risques de décrochage scolaire pour la produire, raconte la directrice des communications de l'Hôpital Saint-Boniface, Hélène Vrignon. Ils ont travaillé avec des photos et des textes que nous avons créés pour l'occasion. Ce sont eux qui ont imaginé le décor, et la production a duré environ trois mois. »

Mais pour certains, il s'agit plus que de l'histoire de l'établissement de santé.

« C'est un hommage aux donateurs, mais certainement aussi aux bâtisseurs, explique le vice-président de la Fondation de l'Hôpital Saint-Boniface, Louis St-Cyr. L'Hôpital n'est pas jeune, il a un passé philanthropique intéressant. La Fondation existe depuis 41 ans, mais les projets philanthropiques ont débuté bien avant la création de celle-ci, entre autres dans les années 1950 où il y avait beaucoup de construction.

« La murale démontre l'histoire et l'évolution de l'Hôpital Saint-Boniface, mais aussi de la communauté de Saint-Boniface, poursuit-il. Lorsque la Fondation a été approchée pour le projet de murale, c'était une occasion de raconter notre histoire, de la conserver, de la présenter et de la garder vivante pour le personnel, pour les patients et pour la communauté. »



photo : Matthieu Tremblay

Hélève Vrignon et Louis St-Cyr devant la scène illustrant l'arrivée des Sœurs Grises au Manitoba, à La Fourche, pour venir fonder l'Hôpital Saint-Boniface.

Encyclopédie imagée

La murale est en quelque sortes une mini encyclopédie sur le premier hôpital de l'Ouest du Canada, situé au confluent des rivières Rouge et Assiniboine. L'établissement contenait alors quatre lits.

« Des photos marquantes sont reproduites sur la murale, comme l'arrivée en canot des Sœurs Grises, à l'endroit où est aujourd'hui située La Fourche, indique Hélève Vrignon. On y retrouve aussi les périodes de grandes constructions dans les années 1920 et 1950, le premier et le deuxième hôpital. C'est simplement une façon de raconter l'historie de l'Hôpital, mais surtout de conserver toutes les petites plaques des donateurs.

« Au fur et à mesure que différents travaux de rénovation sont effectués, on retrouve des petites plaques, continue la directrice des communications. Les gens achetaient, par exemple, une porte ou une salle. Puisqu'elles soulignent la contribution des gens, nous les conservions et nous en retrouvons encore aujourd'hui. »

« La désignation de locaux spécifiques pour des donateurs remonte à très loin, note Louis St-Cyr. Ce sont des gens de la communauté, des médecins, des patients ou des organisations qui ont décidé, comme cela se fait encore aujourd'hui, de contribuer financièrement à la construction d'éléments physiques, d'infrastructures. »

« Nous recevons de temps à autres des appels d'employés qui nous remercient, parce qu'ils ont travaillé avec les Sœurs Grises et ça leur fait chaud au cœur de voir la murale, conclut Hélène Vrignon. Ils travaillent donc ici depuis longtemps, ils connaissent bien le passé de notre institution, ses valeurs et sa mission historique. »

RIEL, PATRIOTE

TEXTE ET ILLUSTRATIONS : ROBERT FREYNET



19

PAGE COMMANDITÉE PAR :

SFM — DIVISION SCOLAIRE LOUIS RIEL — La LIBERTÉ — DIVISION SCOLAIRE FRANCO-MANITOBAINE — L'Union nationale métisse Saint-Joseph du Manitoba

Cabaret à l'honneur



Quelque 140 personnes étaient présentes au gala annuel de l'Alliance française du Manitoba le 3 novembre dernier. Le gala se tenait sous la thématique du cabaret.

« On a cherché un thème ancré dans la culture française et en même temps universel, indique le directeur de l'Alliance française du Manitoba, Emmanuel Bottiau. Ce qui nous intéresse c'est la convivialité. Le cabaret est l'endroit où les barrières sociales tombent et où il n'y a pas de convenance. On peut partager du bon temps autour d'un numéro de danse, de cirque ou de musique et parler à des étrangers. C'est un grand moment de convivialité dans l'année. »

Le gala est aussi l'occasion pour l'Alliance de récolter des fonds et l'objectif a été fixé à 8 000 $.

« L'Alliance française du Manitoba ne bénéficie pas de subvention de fonctionnement, alors c'est une façon d'obtenir du financement pour nos projets, explique la présidente de, Huguette Le Gall

Nous avons, par exemple, un projet d'histoire orale en cours de développement et qui va déboucher sur un projet écrit, en collaboration avec la Maison Gabrielle-Roy.

« Mais c'est plus qu'une soirée pour générer des fonds, c'est l'occasion de réunir des gens, poursuit-elle. Il y a des francophones, des anglophones, des étudiants de l'Alliance, des membres de la communauté franco-manitobaine. On peut dire que nous sommes présents et que nous faisons notre travail de promotion de notre langue. »

L'évènement s'est déroulé au réputé restaurant Bergmann's On Lombard, situé au 6e étage du bâtiment historique Grain Exchange Building.

Sur la photo : Huguette Le Gall et Emmanuel Bottiau.

THÉÂTRE

De la représentation à la réflexion

Pour sa première saison, le Théâtre Vice Versa Theatre s'est engagé sur trois projets. Une production personnelle et deux lectures de textes menées en partenariat avec le Theatre Projects Manitoba.

Angelika ZAPSZALKA

Le Théâtre Vice Versa Theatre (TVVT), au travers de son mandat, s'est engagé à présenter au public deux productions par année. Cependant, pour sa première saison officielle, en 2012-2013, ses plans sont quelque peu différents puisque ce sont trois produits qui sont prévus au programme.

« Lorsque la directrice artistique du Theatre Projects Manitoba, Ardith Boxall nous a proposé de participer à son projet *Playing in Translation*, nous ne pouvions pas refuser, déclare le directeur artistique du TVVT Marc Prescott.

« D'une part, parce que c'est un peu de la faute d'Ardith Boxall si le Théâtre Vice Versa Theatre existe, plaisante-t-il. Et puis parce que l'initiative *Playing in Translation* repose sur des pièces écrites par des [illegible] de talent. »

En effet, Marc Prescott explique que c'est la traduction de sa pièce francophone ***Encore***, commandée par le Theatre Projects Manitoba en 2008, qui a déclenché la naissance du TVVT. « Cette démarche nous a permis de nous rendre compte qu'il n'y avait pas beaucoup de traductions de textes manitobains et franco-manitobains de la première langue nationale vers la seconde langue nationale. C'est la raison pour laquelle TVVT s'est investi de cette mission. »



Selon Marc Prescott, la parole, les idées et l'ouverture d'esprit caractérisent la nouvelle saison du Théâtre Vice Versa Theatre.

De la lecture et du jeu

Ainsi, ce sont deux mises en lecture en français de textes d'auteures canadiennes francophones qui ouvriront la nouvelle saison du TVVT : ***Jean et Béatrice***, de Carole Fréchette, et ***Bashir Lazhar***, d'Evelyne de la Chenelière. La première se concentre sur la relation entre les hommes et les femmes, tandis que la seconde aborde la question de l'intégration. « Lors de deux Salons, les lectures seront proposées en français pour chacune des pièces, poursuit le directeur artistique. La première a eu lieu le 5 novembre, la seconde se déroulera le 4 mars. »

Et ensuite, du 13 au 22 juin 2013, le TVVT proposera une production personnelle. « Il s'agira d'une adaptation francophone de ***Talk***, une pièce écrite en 2009 par le directeur artistique du Winnipeg Jewish Theatre, Michael Nathanson, indique Marc Prescott. Celle-ci traite ingénieusement la question de l'identité au travers de la notion d'[illegible]. »

Plus de projets communs

[illegible]

printemps dernier dans le cadre du Carol Shields Festival. Au regard du succès remporté et, surtout, de l'intérêt de la pièce, le TVVT a souhaité en faire une production complète.

« Lors du Carol Shields Festival, une personne s'était levée pour exprimer à voix haute le fond de sa pensée, indique Marc Prescott. Elle désirait faire remarquer à l'ensemble du public que celui-ci assistait à un moment historique puisque c'était la première fois au Manitoba qu'un projet théâtral était le fruit d'une coopération entre plusieurs partenaires. »

En effet, la pièce était issue de l'imagination du directeur artistique du Winnipeg Jewish Theatre, était traduite par le directeur artistique du TVVT et membre du Playwrights Unit, et produite par le Prairie Theatre Exchange.

« Voilà le type de projet vers lequel aimerait tendre le TVVT, avance Marc Prescott. Pourquoi ne pas développer des partenariats entre les théâtres de Winnipeg qui s'intéressent au théâtre francophone ? Cela entre dans notre mandat d'[illegible] cette dimension-là. C'est donc dans cette direction que nous [illegible] »

Le calendrier communautaire

233-ALLÔ CENTRE D'INFORMATION

Avis : pour alléger le calendrier et permettre la publication d'un maximum d'évènements, les activités annoncées ne contiendront désormais que les principaux détails (de quoi il s'agit, endroit, date et heure, et où s'informer)

La Broquerie

- 16 novembre • ***Patrice Michaud en spectacle*** • Comité culturel La Broquerie • 19 h 30 • Hôtel La Broquerie • infos : 204-371-6982.

Lorette

- 7 novembre • ***Parade de mode et vente (Mosaic Fashion)*** • Club Les Blés d'or • 13 h 30 • 1254, chemin Dawson • info : 204-378-2405.
- 23 novembre • ***Moustique acoustique*** • Comité culturel de Lorette présente Dominique Reynolds • 20 h • 25199, chemin [illegible] Road • billets : 204-878-3496.

Notre-Dame-de-Lourdes

- Jusqu'au 27 novembre • ***Atelier de bijoux*** • Comité culturel de Lourdes • 19 h • inscriptions et info : 204-248-7220

Saint-Adolphe

- 21 novembre • ***Film famille : Rebelle*** • Comité culturel de Saint-Adolphe • pour enfants de 7 à 12 ans • 18 h 30 • [illegible] Ritchot • 444, rue La Seine • info : 204-883-2821.

Saint-Boniface

- ***Exposition – Tipi moderne*** • [illegible] francophones, 219, boulevard Provencher • Entrée libre • info : 204-237-5964
- Les jeudis • ***Le Cercle des mamans*** • Centre de naissance • 603, chemin St. Mary's • 13 h à 15 h • info. : 204-947-2422 poste 142
- Jusqu'au 19 novembre • ***En santé ensemble*** • 18 h à 20 h 30 • Château Guay, 231, rue Goulet • En partenariat avec le Wellness Institute et le Centre de santé Saint-Boniface • inscriptions : 204-953-2253 ou 204-632-3927.
- Jusqu'au 20 novembre • ***Parler pour que les enfants écoutent*** • 18 h à 20 h • Pluri-elles (Manitoba) Inc. • 573, rue Des Meurons • info : 204-233-1735 poste 210.
- Jusqu'au 21 novembre • ***Bravo*** • 18 h à 20 h • Pluri-elles (Manitoba) Inc. • 573, rue Des Meurons • info. : 204-233-1735 poste 210
- Jusqu'au 22 novembre • ***L'heure du conte*** • les jeudis à 10 h 30 • Bibliothèque de Saint-Boniface • 131, boulevard Provencher, porte 100 • info : 204-986-4332.
- Jusqu'au 22 novembre • ***Chorale des Intrépides*** • Répétitions tous les jeudis à 19 h 30 • Église Précieux Sang, 200, rue Kenny • info : 204-736-4445.
- Jusqu'au 29 novembre • ***Le chœur des Petits Intrépides*** • Chaque jeudi à 18 h 30 • École Précieux-Sang, 209 rue Kenny • info : 204-477-1537.
- Jusqu'au 3 décembre • ***Santé 55+ Danse de ligne*** • 18 h 30 • Centre récréatif Notre Dame • 271, avenue de la Cathédrale • info. : 204-793-1054
- Jusqu'au 17 décembre • ***Santé 55+ Exercices avec confiance*** • 10 h • Gymnase est, Université de Saint-Boniface, 200, avenue de la Cathédrale • info : 204-793-1054
- Jusqu'au 19 décembre • ***Exercices avec confiance*** • 10 h 45/ Château Guay, 231, rue Goulet • 13 h 30/ Accueil Colombien, 200 rue Masson • 14h/ Tour Eiffel B, 261 rue Goulet • 10 h /Place Des Meurons, 400, rue Des Meurons • info : 204-733-1054
- 7 novembre • ***Terawé – Sortez! Breaking Out!*** • 17 h • CCFM • 340, boulevard Provencher • billets et info. : 204-233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443
- 8 novembre • ***Cercle de lecture à la bibliothèque Saint-Boniface*** • 19 h le premier jeudi du mois • Bibliothèque de Saint-Boniface, 131 boulevard Provencher • inscriptions et info : 204-986-4330.
- 9 novembre • ***Soirée « Lectures éclatées et chant »*** • FAFM • 19 h 30 • L'Accueil Colombien • 200, rue Masson • info : 204-235-[illegible]
- 15 novembre • ***Radiothon Radio-Canada*** • En appui au Centre Flavie-Laurent • 7 h à 19 h • CCFM • 340, boulevard Provencher • info : 204-233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443
- 15 novembre • ***Banquet du Centre Flavie-Laurent*** • 19 h • CCFM • 340, boulevard Provencher • billets et info : 204-233-[illegible]
- 16 novembre • ***Spectacle M... longue crise et Latitude et Longitude*** • 19 h 30 • paroisse Saints-Martyrs-Canadiens, 289 avenue Dussault • billets et info. : 204-982-4400
- 16 novembre • ***Journée portes ouvertes au Musée de Saint-Boniface*** • 9 h 30 • Musée de Saint-Boniface, 494 avenue Taché • info. : 204-233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443
- 16 novembre • ***Activité ÉMR*** • 14 h • Villa Bienvenue, 500 boulevard Beaverhill • info : 204-254-1228
- 17 novembre • ***Repas d'automne de l'Union Nationale Française*** • 17 h 30 • Club Eclipse • 255, avenue de la Cathédrale • billets : 204-231-[illegible]
- 18 novembre • ***Activité pour les membres du Musée de Saint-Boniface*** • présentation spéciale • 13 h et 14 h 30 • Musée de Saint-Boniface, 494 avenue Taché • info : 204-233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443
- 18 novembre • ***Partie de cartes*** • Résidence Despins • 19 h 30 • 151, rue Despins • info : 204-269-7248.
- 18 novembre • ***Déjeuner annuel de l'Entre-temps des Franco-Manitobaines Inc*** • 11 h • Hôtel Norwood • 112, rue Marion • billets et info : 204-233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443
- 22 novembre • ***Cabane à TiBert – Kitchen party*** • Maison Chaboillez, Fort Gibraltar, rue Saint-Joseph • billets : 204-795-[illegible]
- 22 novembre • ***Philippe Meunier en spectacle – guitare flamenco*** • 21 h à 23 h • Promenade Bistro, 130 boulevard Provencher
- 23 au 25 novembre • ***Ressourcement spirituel avec Alain Dumont*** • l'Équipe de retraites spirituelles • inscriptions et info : 204-233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443
- 23 novembre • ***Spectacle de Alexander McCowan*** • 20 h • Musée de Saint-Boniface • 494, avenue Taché • info. et billets : 204-233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443
- 24 novembre • ***Mini-bazar*** • 9 h • L'Accueil Colombien • 200, rue Masson • info. : 204-233-5937.
- 2 décembre • ***Lancement et grand spectacle : VIVA LA DIVA*** • 14 h • CCFM • 340, boulevard Provencher • info et billets : 204-233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.
- 6 décembre • ***Pour une épicerie intelligente*** • 9 h 30 à 10 h 30 • Extra Foods, rue Goulet • inscriptions et info. : 204-233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443

Autres

- ***Projet de livre communautaire de l'ACFM*** • info. et inscriptions • 204-233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443 • www.lulubeaubois.ca
- 7 novembre • ***AGA / Directorat de l'activité sportive du Manitoba*** • 17 h 30 • 145, avenue Pacific • info : 204-925-5662.
- 8 novembre • ***Spectacle de Thibault Cauvin*** • Alliance Française du Manitoba • 19 h 30 • Musée du Manitoba (Planétarium) • 190, avenue Rupert • info et billets : 204-477-1515
- 6 décembre • ***Session d'écriture créative « Mes mémoires, mon histoire »*** • le premier jeudi du mois à 10 h 15 • Centre communautaire Southdale • 254, boulevard Lakewood • info. : 204-253-8160
- 17 novembre • ***Spectacle Sisters of the Holy Rock*** • Prélèvement de fonds pour ActionMarguerite • 19 h • Église Bethel Community Church • 430, boulevard Lakewood • info : 204-254-3332 poste 524

Chemin Chez Nous : Lina Boudreau

- 18 novembre / Winnipeg : Suzanne Kennelly
- 20 novembre / Saint-Laurent : Brigitte McDaniels
- 21 novembre / Laurier : Lucien Boisvert
- 22 novembre / Saint Lazare : Renée Tremblay
- 23 novembre / Somerset : Gisèle Rondeau
- 24 novembre / [illegible]
- 27 novembre / Saint-Malo : Jacqueline Saurette
- 28 novembre / La Broquerie : Angèle Vielfaure-Bisson
- 29 novembre / Saint Claude : Gisèle Jobin- Oliviero
- 30 novembre / Saint-Georges : Ginette Vincent
- 1er décembre / Winnipeg : [illegible]
- 2 décembre / Saint-Adolphe : Lina Le Ga[illegible]

info : 233-4843

La Liberté publie gratuitement les informations du Calendrier communautaire, mais peut limiter le nombre de fois qu'un évènement sera publié et la longueur des textes, en raison de contraintes d'espace. Les organisateurs d'évènements peuvent aussi réserver un espace publicitaire. Contactez Sophie Gaulin au 237-4823.

[illegible] avant midi le jeudi précédant la date de parution.

S F M

233-ALLÔ • 147, boulevard Provencher • Unité 106 • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G2
Téléphone : (204) 233-2556 • Sans frais : 1 800 665-4443 • Télécopieur : 233-1017
Courriel : 233allo@sfm.mb.ca • Site Web : www.sfm.mb.ca/233allo

CHANT CHORAL

Fidélité récompensée

Albert et Carmel Dubé ont reçu, le 11 octobre dernier, le Prix Marius-Benoist qui honore ceux qui font rayonner le chant choral en français au Manitoba.



Albert et Carmel Dubé ont remporté le Prix Marius-Benoist 2012.

Camille HARPER-SÉGUY

Cela fait 52 ans que les Franco-Manitobains Albert et Carmel Dubé ont commencé à chanter dans la Chorale des Intrépides, et ils y sont toujours restés, sauf une pause de quelques années quand ils élevaient leurs enfants. Leur fidélité à la Chorale des Intrépides leur a valu, le 11 octobre dernier, d'être les récipiendaires du Prix Marius-Benoist 2012 de la Chorale des Intrépides.

« Le Prix Marius-Benoist est donné chaque année au sein de la Chorale des Intrépides depuis 1993, explique la responsable du Prix et choriste, Armelle Molin. Il récompense les personnes qui font rayonner le chant choral en français au Manitoba. »

Pour 2012, le choix s'est arrêté sur l'alto, Carmel Dubé, et le basse, Albert Dubé, pour leur présence presque continue à la chorale depuis peu après ses débuts, mais aussi pour leur participation par le chant et la musique à la communauté, au-delà de la chorale.

« Je joue de l'orgue dans plusieurs paroisses et au Centre Taché, raconte Carmel Dubé qui était enseignante de musique en élémentaire. Je chante aussi beaucoup. J'ai fait plusieurs opérettes. Ça a toujours été un bon passe-temps. »

Son mari l'accompagne dans sa passion comme dans son service aux autres. « Mon père chantait dans la chorale de la Cathédrale de Saint-Boniface et comme [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] au Centre Taché. »

« C'est important pour nous de donner de notre temps au Centre Taché car on sent vraiment qu'on fait plaisir aux résidents, confie Carmel Dubé. On a commencé en 1983 quand la mère d'Albert, puis son père, puis des amis, y étaient. »

C'est donc sans hésitation qu'à l'âge de la retraite, ils ont repris le chemin de la Chorale des Intrépides. « Le chant et la musique ont toujours fait partie de nos rêves », affirme Albert Dubé.

« C'est une forme de relaxation, renchérit Carmel Dubé. On y passe des heures, c'est presque une nécessité! »

Cette nécessité, Albert Dubé en a d'ailleurs fait l'expérience cette année. « Carmel a dû arrêter la chorale, car elle avait un problème de santé, donc je pensais arrêter aussi, raconte-t-il. Mais finalement, je me suis surpris à continuer quand même! C'était comme un appel. »

« La chorale nous a offert des opportunités de voyager et de grandes amitiés, termine Carmel Dubé. On s'y sent toujours accueillis. On nous garde nos places. »

Habituellement remis au printemps, le Prix Marius-Benoist a été donné à l'automne en 2012 du fait d'un changement de présidence au printemps dernier.

« J'ai insisté pour que le Prix soit donné quand même en 2012, parce qu'on n'a pas manqué une seule année depuis le début, conclut Armelle Molin. De plus, il était temps de reconnaître la contribution de Carmel et Albert Dubé à la communauté. »

HOMMAGE

Une histoire d'amour entre la Louisiane et le Manitoba

Le musicien cajun Hadley Castille, qui s'est éteint à l'âge de 79 ans le 25 octobre 2012, a vécu une belle histoire avec le Festival du Voyageur. *La Liberté* revient sur ce violoniste louisianais et son amour pour le français.

Sabine TREGOUET

« S'il y a une personne qui pouvait incarner la joie de vivre et l'esprit du Festival, c'était bien Hadley Castille. » C'est avec ces mots que Michelle Gervais, qui a travaillé pour le Festival du Voyageur à ses débuts et a été Voyageuse officielle, tente de résumer la personnalité du violoniste cajun décédé le 25 octobre dernier d'un cancer.

Invité pour la première fois au Festival du Voyageur en 1981, Hadley Castille ouvrait alors un chapitre de sa vie avec les Franco-Manitobains qui ont grandi avec lui. « Quand j'étais petite fille, je me souviens de Hadley qui venait au Festival, confie la directrice générale actuelle du Festival du Voyageur, Ginette Lavack Walters. Et pour mon premier Festival en tant que directrice en 2011, on a décidé de l'inviter avec sa petite-fille et c'était son dernier passage au Festival. »



Hadley Castille.

De la Louisiane au Manitoba

Entre-temps, Hadley Castille est revenu de nombreuses fois au Manitoba avec différents membres de sa famille. Et pour cause, le grand défenseur du fait français en Louisiane est tombé amoureux de la culture franco-manitobaine.

« Hadley se sentant proche de nous car sa culture c'était la francophonie, la musique et les *party* de cuisine comme au bon vieux temps », s'exclame Michelle Gervais. Voir que nous aussi, on a un amour de notre culture et qu'on défend notre langue, ça lui donnait du courage pour continuer à se battre pour le français. »

Aussi bien dans sa musique que dans ses relations, Hadley Castille était un homme généreux. « Il pouvait jouer jusqu'à 1 h du matin pour le Festival et le lendemain, il se levait à 5 h pour faire une entrevue en français, raconte Michelle Gervais. C'était toujours un plaisir et un honneur pour lui de pouvoir parler en français. » Son engagement pour le Festival a d'ailleurs été reconnu par le célèbre Capot bleu qu'il a reçu en 1994.

Celui qui a incarné le pont entre la Louisiane et le Manitoba a souvent été l'hôte de Michelle Gervais et son mari Roger Chamberland, de passage en Louisiane. La famille de Voyageurs officiels fait en effet partie de ces Franco-Manitobains qui ont tissé une véritable amitié avec le violoniste cajun.

« J'ai beaucoup de souvenirs avec lui, raconte Michelle Gervais. Le moment le plus touchant est peut-être lorsqu'il a invité ma propre fille à jouer avec lui sur scène. »

Michelle Gervais avait d'ailleurs organisé un voyage en Louisiane avec des habitués du Festival pour fêter les 80 ans de Hadley l'été prochain. Le voyage a été maintenu et les voyageurs rendront visite à la famille de Hadley Castille pour lui rendre hommage.

Présents dans la mémoire de nombreux Franco-Manitobains, Hadley Castille peut compter sur sa descendance. En effet, sa petite-fille Sarah Jayde Castille-Williams, qui l'accompagnait sur scène depuis 2004, prend aujourd'hui la relève pour faire résonner son violon aux rythmes louisianais.

DIVISION • SCOLAIRE
FRANCO-MANITOBAINE

{Dans nos ÉCOLES





CITATION DE LA SEMAINE

« Je me suis inscrite au programme de leadership de mon école pour devenir un meilleur leader et j'espère que je vais inspirer des plus jeunes à y participer aussi. »

Danic La Porte
8e année
École Précieux-Sang



Les quelque 90 jeunes qui ont participé au camp de formation de JMCA sont les futurs leaders des communautés francophones.



JMCA

Responsabiliser les jeunes

Matthieu TREMBLAY
Lac du Bonnet

Quelque 90 élèves des écoles secondaires de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) ont participé au camp de formation du programme JMCA, les 19, 20 et 21 octobre derniers, au Camp Cedarwood, situé au Lac du Bonnet.

« Les élèves étaient divisés en groupe de 18 et ils avaient plusieurs activités à l'horaire visant à trouver quel style de *leader* ils sont et peuvent devenir, explique l'agent en programmation à la DSFM, Stéphane Tétreault. L'objectif de la fin de semaine est de responsabiliser les élèves. On leur donne l'opportunité de prendre des responsabilités et de donner leur opinion sur les activités scolaires. S'ils le font, ils vont en encourager d'autres à participer. »

Et les activités réservaient des surprises pour les élèves.

« Nous avions une pièce en blocs *Lego* que nous devions reproduire avec notre équipe, raconte le président sortant de JMCA et élève de 12e à l'École Pointe-des-Chênes, Jacques de Moissac. Finalement, nous avons réalisé que toutes les équipes devaient mettre leurs blocs ensemble pour reproduire la pièce de *Lego*. Ça a été excellent pour notre esprit d'équipe. »

JMCA a aussi une nouvelle présidente, qui pourra compter sur l'appui du président sortant pour remplir ses responsabilités.

« Depuis que je suis en 7e année, je m'implique dans différents comités étudiants, mais le programme JMCA m'a vraiment donné le goût de m'impliquer dans ma communauté et dans la francophonie », indique la présidente de JMCA et élève de 11e année à l'École Réal-Bérard, Janique Filion.

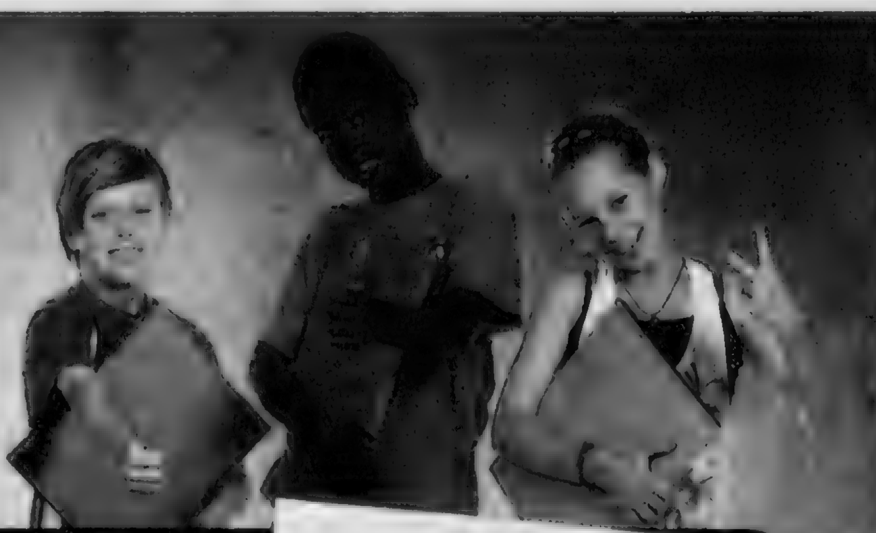
Un principe d'alternance a été instauré à la présidence de JMCA. C'est pourquoi le président doit être en 11e année et l'année suivante, alors qu'il est en 12e année, il devient le président sortant et appuie son successeur dans ses tâches.

« Je dois m'occuper entre autres de préparer et animer les réunions de JMCA, dit la nouvelle présidente. J'ai déjà créé un groupe Facebook JMCA pour créer des liens entre les *leaders* francophones des différentes écoles de la DSFM. »

Et cette initiative confirme les données recueillies via un sondage effectué auprès des participants au camp de formation JMCA. « Le sondage démontre que 90 % des élèves ont échangé sur Facebook ou Twitter, alors qu'ils ne s'étaient jamais rencontrés auparavant, se réjouit Stéphane Tétreault. De plus, 94 % des élèves ont indiqué que le camp de trois jours avait créé un climat d'ouverture et de confiance. Le camp a été un succès pour tout le monde! »

DIVISION • SCOLAIRE FRANCO-MANITOBAINE

[DANS NOS] ÉCOLES



L'ÉCOLE JOURS DE PLAINE À L'HONNEUR

L'École Jours de Plaine est située dans la communauté de Laurier et compte 43 élèves, répartis de la Maternelle à la 12e année, en plus de dix jeunes inscrits à la prématernelle. Il n'y a pas à dire, tout le monde se connaît à l'École Jours de Plaine.

« Nous sommes une grande famille, lance la directrice de l'École Jours de Plaine, Léah Delaurier-Bray. Nous prenons soin les uns des autres, nous avons le bien-être des autres à cœur. Par exemple, les élèves plus vieux avaient organisé des activités d'Halloween pour les plus jeunes, le 31 octobre dernier. »

Et l'élève de 10e année de l'École Jours de Plaine, Zoé Brindle abonde en ce sens.

« J'étudie ici depuis la maternelle, alors je connais et je suis proche de tout le monde, dit-elle. Je suis amie avec une fille de 3e année, je suis comme une grande sœur pour elle. C'est vraiment le *fun*! »

Et la DSFM fait en sorte que l'école ne se sente pas isolée.

« J'aimerais parfois être plus près de la ville de Winnipeg, mais nous avons souvent du transport pour participer aux activités avec les autres écoles », ajoute Zoé Brindle.

Classes multi-niveaux

Lorsqu'une école a 43 élèves, elle doit faire preuve d'ingéniosité et avoir des classes multi niveaux. Ces classes demandent aux enseignants une certaine adaptation.

« Pendant que l'enseignant se penche sur un niveau, les autres élèves sont appelés à faire du travail et ils s'entraident beaucoup, mentionne Léah Delaurier-Bray. C'est plutôt positif pour les élèves parce qu'ils apprennent à être plus autonomes. »

« Nous avons une approche très individualisée, indique l'enseignant à l'École Jours de Plaine, Jean-Luc Audet. J'essaie de faire un système sur deux ou trois jours, pour pouvoir enseigner à un niveau, pendant que l'autre effectue des travaux. »

Créée en 1995, l'école a été nommée en l'honneur de la chanson ***Jours de Plaine*** de l'artiste franco-manitobain, Daniel Lavoie.

Même si l'École Jours de Plaine est petite en effectifs, il s'agit d'une institution importante pour la communauté de Laurier, mais aussi pour les communautés francophones avoisinantes, telle que Sainte-Rose-du-Lac.



Léah Delaurier-Bray, Zoé Brindle et Jean-Luc Audet sont des membres de la grande famille de l'École Jours de Plaine.

ESPRIT D'ÉQUIPE

Les maisons de Précieux-Sang

Mathieu TREMBLAY
SAINT-BONIFACE

Les élèves de l'École Précieux-Sang ont participé à un projet visant à encourager et renforcer l'esprit d'équipe chez les jeunes. C'est ainsi que, rassemblés au gymnase, les élèves ont été assignés à une maison, en plus de participer à plusieurs activités.

« Le but est de regrouper les élèves, ils sont près de 80 par maison, de tous les niveaux, explique la directrice adjointe à l'École Précieux-Sang, Rachelle Fréchette. Les maisons pourront jouer l'une contre l'autre lors des activités intra murales. Ainsi, les élèves développent leur esprit d'équipe et un sentiment d'appartenance à leur école. »

Les élèves sont donc rassemblés en quatre maisons, rouge, bleue, verte et jaune, et les maisons les suivront tout au long de leur parcours scolaire à Précieux-Sang.

« C'est une première ici! », lance Rachelle Fréchette.

Les élèves ont aussi été mis à contribution pour ce projet, notamment ceux qui participent au programme de *leadership* de l'école.

« Je suis la capitaine de la maison verte, note l'élève de 8e année à l'École Précieux-Sang, Amélie Pelletier-Lavack. Aujourd'hui, on fait des activités en circuit. Le gymnase est divisé en quatre secteurs, un pour les élèves de la maternelle à la 1re année, un pour la 2e à la 3e année, un pour la 4e à la 5e année et un autre pour les 6e, 7e et 8e années. Il y a huit stations dans chaque carré et on essaie de remporter des points. »

Les activités étaient très diverses, que ce soient celle où il faut atteindre un objet avec une balle, faire rouler une citrouille en poussant avec sa tête ou encore la corde à danser avec plusieurs sauteurs en même temps. En participant à ces activités, les maisons tentent d'amasser des points, puisqu'il y a une certaine compétition amicale entre elles.

« Je me suis inscrite aux programmes de *leadership* pour participer à des activités comme aujourd'hui et rendre l'école plus amusante », conclut Amélie Pelletier-Lavack.



Photo : Mathieu Tremblay

Amélie Pelletier-Lavack est capitaine de la maison verte et Danic La Porte est capitaine de la maison bleue.

À noter

Pour une liste complète des activités de la DSFM, consultez le calendrier en ligne au www.dsfm.mb.ca.

ACTIVITÉS SCOLAIRES

- **3 AU 10 NOVEMBRE** – Lire à tout cent - Semaine du livre canadien pour la jeunesse.
- **9 NOVEMBRE** – Camp de JMCA (Comité directeur).
- **13 NOVEMBRE** – Tournoi d'improvisation de la LISTE au Centre scolaire Léo-Rémillard.
- **14 ET 15 NOVEMBRE** – Le Cercle Molière présente « Heyderabad » (10 - 17).
- **20 NOVEMBRE** – Tournoi d'improvisation de la LISTE à l'École communautaire Réal-Bérard.
- **28 NOVEMBRE** – Championnat divisionnaire de volleyball (7 et 8).
- **30 NOVEMBRE** – Rencontre de JMCA.
- **1er DÉCEMBRE** – Tournoi divisionnaire d'improvisation de la LISTE à l'École régionale Saint-Jean-Baptiste.
- **4 DÉCEMBRE** – Tournoi d'improvisation de la LISTE à l'École Collège régional Gabrielle-Roy.
- **11 DÉCEMBRE** – Tournoi d'improvisation de la LISTE à l'École Saint-Joachim.

COMMISSION SCOLAIRE

- **28 NOVEMBRE** – Réunion de la Commission scolaire franco-manitobaine au bureau divisionnaire à Lorette [illegible]
- **19 DÉCEMBRE** – Réunion de la Commission scolaire franco-manitobaine au bureau divisionnaire à Lorette [illegible]

CONGÉS

- **24 DÉCEMBRE AU 4 JANVIER** – [illegible]

PUBLI-REPORTAGE

Hollerin' Pines s'officialise

Ensemble depuis environ deux ans, le groupe Hollerin' Pines lancera le 10 novembre son premier maxi-disque éponyme, *Hollerin' Pines*.

Camille HARPER-SEGUY

Lancé par la chanteuse et [illegible] de ukulélé, Haley Carr, et le chanteur et [illegible] *Hollerin' Pines* (1).

[illegible]

Haley et Scott sont très prolifiques pour écrire des chansons, alors c'est intéressant!

« J'aime la liberté créative et le respect de chacun qu'Hollerin' Pines offre, ajoute-t-il. On peut [illegible] »

[illegible] leur gérant, Eric Lemoine, à la *Pedal Steel*.

Nombreuses et variées

[illegible]

Pierre Freynet, s'est laissé guider pour sa chanson par son sommeil. « J'ai fait une sieste un jour, et quand je me suis réveillé j'avais dans la tête une mélodie et quelques paroles qui faisaient un refrain" se souvient-il. C'était bizarre, mais j'ai tout de suite pris ma guitare pour continuer sur cette lancée, et ça a donné la chanson ***I had a dream***. C'est une chanson qui parle d'un rêve. Elle est plutôt imaginaire. »

Et le groupe aurait encore pu continuer sans problèmes. « On a assez de matériel pour tenir trois *sets* de 45 minutes, assure Pierre Freynet. On prévoyait en effet faire un album complet, mais c'était trop cher à produire donc on a finalement décidé de juste faire un maxi-disque, plus court avec nos meilleures chansons. »



Le groupe Hollerin' Pines en répétition.

Toutefois, le guitariste franco-manitobain confie qu'Hollerin' Pines ne chante qu'en anglais, sauf sur demande spéciale, notamment parce que les deux chanteurs principaux du groupe, Haley Carr et Scott Malcolmson, sont anglophones.

« Les chansons en anglais correspondent plus au style de ce groupe, estime Pierre Freynet. Même moi, j'écris plutôt en anglais pour les Hollerin' Pines. Si j'écris une chanson en français, j'aurai tendance à l'apporter à mon autre groupe, l'Ensemble musical Pierre Freynet. »

Par ailleurs, après le lancement de son maxi-disque à Winnipeg, le groupe Hollerin' Pines prévoit partir en tournée dans l'Ouest, pour deux ou trois semaines, en avril 2013, afin d'aller présenter son album éponyme.

Et ensuite, « on sera prêts à faire un album au complet, conclut Pierre Freynet. On a déjà tout le matériel. »

(1) Le 10 novembre 2012 à 22 h au Times Change(d) High and Lonesome Club, 234, rue Main. Entrée : 10 $ ou 15 $ avec un disque. Billets à la porte. Info. sur Facebook, à la page Hollerin' Pines album release.

FOOTBALL

Bâtir sur du positif

VIDÉO SUR NOTRE SITE WEB

Les Blue Bombers ont conclu leur saison 2012 à l'avant-dernier rang de la Ligue canadienne de football, avec une fiche décevante de six victoires et 12 défaites.

Matthieu TREMBLAY

Après avoir atteint la finale de la Coupe Grey l'an dernier, les Blue Bombers de Winnipeg ont conclu leur saison 2012 par une fiche de six victoires et 12 défaites. [illegible] Hamilton, qui ont une fiche [illegible] au classement général de la Ligue canadienne de football (LCF). Les Blue Bombers [illegible] deux des trois affrontements contre l'équipe ontarienne.

Les joueurs des Blue Bombers sont évidemment déçus des résultats de l'équipe, mais plusieurs éléments ont joué contre eux.

« C'est facile à expliquer, on a eu beaucoup de blessures, en plus des quatre matchs sur la route pour commencer la saison, mentionne le secondeur intérieur des Blue Bombers de Winnipeg, Pierre-Luc Labbé. Nous sommes aussi l'équipe la plus jeune de la LCF et le manque d'expérience nous a fait mal. Il y a des matchs qu'on aurait dû remporter avec une minute à jouer et que nous aurions pu aller chercher, notamment contre la Colombie-Britannique et la Saskatchewan. Avec ces deux victoires nous aurions pu nous qualifier pour les séries. »

Le centre-arrière des Blue Bombers de Winnipeg, Michel-Pierre Pontbriand, abonde en ce sens.

« Il y a plusieurs facteurs qui expliquent notre saison, comme les blessures, le changement d'entraîneur et le fait que nous sommes une équipe jeune, indique le numéro 39 des Bombers. Nous avons travaillé fort toute la saison, nous terminons sur une note positive et nous devons construire là-dessus pour l'an prochain. »

À noter que de nombreux joueurs-clés des Blue Bombers comme Buck Pierce, Joey Elliott, Chad Simpson, Johnny Vega, Terrence Edwards, Cory Watson, Alex Hall et Chris Garrett ont tous subi des blessures.

Changement d'entraîneur

Le directeur général de l'équipe, Joe Mack, a tenté de secouer son équipe le 24 août en congédiant l'entraîneur-chef, Paul LaPolice, alors que l'équipe était au dernier rang de la Ligue canadienne de football, avec une fiche de deux victoires et six défaites.

C'est le coordonnateur défensif de l'équipe, Tim Burke, qui a alors été nommé entraîneur-chef par intérim. Le bleu et or a d'ailleurs annoncé le 1er novembre que Tim Burke sera à la barre de l'équipe la saison prochaine, en retirant le terme « par intérim ».

« La philosophie a changé et lorsqu'un nouvel entraîneur-chef arrive, il faut du temps pour créer une chimie, indique Pierre-Luc Labbé. On ne peut pas avoir un nouvel entraîneur et des nouveaux joueurs et espérer que ça clique tout de suite. »

Mais le secondeur intérieur, qui a profité du dernier match de la saison 2012 pour effectuer son premier sac du quart dans la LCF, demeure optimiste quant à l'avenir de l'équipe.

« Nous avons ce qu'il faut pour remporter un championnat, dit-il. Nous l'avons prouvé l'année dernière. [illegible] la prochaine saison tout de suite. »

L'hiver sera long pour les Blue Bombers, qui devront notamment statuer sur l'identité du quart-arrière partant pour la saison 2013. Buck Pierce est bien établi comme quart partant dans la LCF, mais il a raté seulement sept matchs en raison des blessures en 2012. Joey Elliott et Alex Brink ont démontré de belles qualités, mais aucun ne s'est imposé en l'absence de Buck Pierce.



Le secondeur intérieur Pierre-Luc Labbé et le spécialiste des longues remises, Chris Cvetkovic, saluent les partisans des Blue Bombers une dernière fois au Canad Inns Stadium.

Fin d'une époque

La fin de la saison 2012 marque aussi la fin d'une époque, alors que l'équipe winnipégoise a joué son dernier match au Canad Inns Stadium, domicile des Blue Bombers depuis 1953.

« J'ai adoré jouer dans ce stade, la foule est autour de nous sur le terrain, c'est bruyant, c'est intimidant pour les adversaires, ajoute Michel-Pierre Pontbriand. J'espère que le nouveau stade va être aussi intimidant pour l'adversaire. »

L'équipe évoluera la saison prochaine au Investors Group Field situé à l'Université du Manitoba.

« C'est ma cinquième année à Winnipeg et j'ai toujours joué au Canad Inns Stadium, alors j'ai beaucoup de souvenirs ici, ajoute Pierre-Luc Labbé. L'ambiance était très bonne pour ce dernier match même s'il n'avait aucune signification pour le classement. C'est le fun d'voir les partisans qui sont venus nous encourager. »

Retrouvez notre vidéo sur bit.ly/Bombers47

Télé-horaire de la semaine du 12 au 18 novembre 2012

Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Zénon Mécanim	Variées	Variées	Variées	√ Les docteurs		Ricardo	Le Téléjournal Midi		Pour le plaisir			Les Belles Histoires des pays d'en haut		Les docteurs		Privé de sens	Union fait la force
RDI	Charbonneau	RDI en direct				√ Journal	Téléjournal Midi	Variées	V Période question	RDI en direct							Le Téléjournal RDI	
TV5	Variées	Variées	Toute une histoire		05 Plus belle la vie	Plus belle la vie	Variées	On n'demande qu'à en rire		Variées		Variées	Journal Suisse	Plus belle la vie	Plus belle la vie	25 Chiffres et lettres	Prendre sa place	Champion
TVA	Salut, bonjour!	2 filles le matin √ Ça finit bien la semaine		Variées	Le Tricheur	Mario Dumont	TVA nouvelles		Négociateur	Shopping TVA		Infopublicité	Des jours et des vies	Les feux de l'amour		Top modèles	TVA nouvelles	

Lundi 12 novembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Téléjournal	Le monde en parfait	30 vies	Les Parent	L'auberge du chien noir "Toile de fond"		La galère		Téléjournal	45 Nouv. sports	05 Journal	35 Alors on jase!			Privé de sens	C'est ça la vie
RDI	Le National	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Grands reportages "Les ailes du monde"		Le Téléjournal		Comm. Charbonneau "Résumé de la journée"		Le National	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal		Grands reportages "Les ailes du monde"	
TV5	Champion	Journal de France 2	Ma caravane au Québec "Victoriaville"		Secrets d'histoire				États-Unis vus du ciel	L'école de médecine	TV5lejournal/Afrique	35 "J'ai pensé à vous tous les jours" (07) Pascal Légitimus			Cybernautes rêvent	Super mom		Questions champion
TVA	TVA nouvelles	Le Tricheur	Tranches de vies	Occupation double	Yamaska		Toute la vérité		TVA nouvelles	45 Denis Lévesque		45 Signé M	"Millions" (04) Lewis Owen McGibbon, Alex Etel				Vidéo incroyable	Publicité

Mardi 13 novembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		30 vies	La Facture	Unité 9		Mauvais karma		Téléjournal	45 Nouv. sports	05 Le Téléjournal		05 Alors on jase!			35 Privé de sens
RDI	Le National	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Report.: Exploration		Le Téléjournal		Comm. Charbonneau "Résumé de la journée"		Le National	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal		Report. Exploration	
TV5	Champion	Journal de France 2	Zoom animal "Le mystère des criquets"		Dans les pas de Marie Curie			Enfants de nuit/ Miroir	Rap arabe		TV5lejournal Afrique	35 "Aux frontières de la nuit" (09) Gaspard Boesch, Hicham Alhayat				Horizons		Questions champion
TVA	TVA nouvelles	Le Tricheur	LOL :-)	Un sur 2	O' "Bande à part"		Destinées "Réalité ou fiction"		TVA nouvelles	45 Denis Lévesque		45 Signé M	15 "Patch Adams" (98) Robin Williams, Monica Potter					Fièvre de la danse

Mercredi 14 novembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		30 vies	L'Épicerie	Les enfants de la télé		Adam & Ève	M'aimes-tu?	Téléjournal	45 Nouv. sports	05 Le Téléjournal		05 Alors on jase!			35 Privé de sens
RDI	Le National	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Grands reportages "Viande sans frontières"		Le Téléjournal		Comm. Charbonneau "Résumé de la journée"		Le National	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal		Grands reportages "Viande sans frontières"	
TV5	Champion	Journal de France 2	Science ou fiction	Cliquez	Envoyé spécial			L'école de médecine	On n'est pas que des cobayes		TV5lejournal/Afrique	35 "Les Femmes de l'ombre" (09) Julie Depardieu, Sophie Marceau				Zoom animal "Le mystère des criquets"		Questions champion
TVA	TVA nouvelles	Le Tricheur	Poule aux oeufs d'or	Occupation double	Fidèles au poste!		Lance et compte La déchirure		TVA nouvelles	45 Denis Lévesque		45 Signé M	"Daredevil" (03) Jennifer Garner, Ben Affleck				Qui perd gagne	

Jeudi 15 novembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		30 vies	Infoman	Un air de famille		Enquête		Téléjournal	45 Nouv. sports	Le Téléjournal		Alors on jase!			Privé de sens
RDI	Le National	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Grands reportages "Apnée des étoiles"		Le Téléjournal		Comm. Charbonneau "Résumé de la journée"		Le National	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal		Grands reportages "Apnée des étoiles"	
TV5	Champion	Journal de France 2	Horizons ...		La revanche des geeks		Voyages au bout de la nuit		Science ou fiction	Cliquez	TV5lejournal Afrique	Secrets d'histoire				Sous le soleil vert		Questions champion
TVA	TVA nouvelles	Le Tricheur	La fièvre de la danse		On connaît la chanson		Ça va chauffer!		TVA nouvelles	45 Denis Lévesque		45 Signé M	15 "Partis en 60 secondes" (00) Angelina Jolie, Nicolas Cage					Infopublicité

Vendredi 16 novembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		Paquet voleur		La télé sur le divan Brigitte Paquette		Une heure sur terre		Téléjournal	45 Nouv. sports	Le Téléjournal		Trauma "[illegible]"		Trauma "[illegible]"	
RDI	Le National	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Les grands report...		Le Téléjournal		Commission Charbonneau		Le National	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal		Les grands report...	
TV5	Champion	Journal de France 2	On n'est pas que des cobayes		Thalassa "Vendée, Charente. Contre vents et marées"				Voyages au bout de la nuit		TV5lejournal Afrique	Devoir d'enquête			Toutes les télés	La revanche des geeks		Questions champion
TVA	TVA nouvelles	Le Tricheur	J.E		Du talent à revendre		Ça finit bien la semaine		TVA nouvelles	45 Denis Lévesque		45 "Le dernier château" (01) James Gandolfini, Robert Redford					15 Esprits criminels "Représailles"	

Samedi 17 novembre

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Mécanimaux Brocoli	Schtroumpfs	Les Roltronics	Geronimo Stilton	Spirou et Fantasio	Gawayn / 45 Lou!	Oniva	L'Épicerie	Téléjournal Midi	La Facture	Enquête		Course automobile Grand Prix UIP Moscou, Russie				109 "Yoga à la carte"	Nouveaux mondes
RDI	RDI matin (week-end)				RDI en direct	109 "Au secours"	Téléjournal Midi	National/ hebdo	RDI en direct L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada							Journal de France 2	Téléjournal	L'Épicerie
TV5	Reflets	Science ou fiction	Ma caravane au Québec "Victoriaville"		Soccer Rennes c. Paris St-Germain FFF				Secrets d'histoire			Rugby [illegible] Argentine IRB					Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	Salut, bonjour!		Qu'est-ce qui mijote	Qu'est-ce qu'on att	Anges de la réno "Famille ..."		TVA nouvelles	Viens voir ici	Infopublicité	Shopping TVA		Infopublicité Présentation d'une infopublicité			"Charlie et ses drôles de dames se déchaînent" (03) Cameron Diaz			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	La Semaine verte		Téléjournal	La Petite Vie	De l'Univers invité: Bruno Pelletier		Les galas du grand rire 2012		Dre Grey "À l'aveugle" 1/2 suite le 24 nov		Téléjournal	Nouv.Sports Infoman	Les Soprano "[illegible]"		Les Soprano			"Tellement proc
RDI	La Semaine verte		RDI en direct	109 "Au secours"	Découverte		Téléjournal	Commission Charbonneau		La Facture	Téléjournal	Le monde en parfait	Téléjournal	Le national	Téléjournal	L'Épicerie	Découverte	
TV5	Champion	Journal de France 2	GPS Monde	À table!	36e Monte-Carlo Les Varanne, artistes français intrépides, Le Duo Pilar et Les Strong Men				Belmondo, il était une fois le beau monde		TV5lejournal Afrique	35 On n'est pas couché Laurent Ruquier est entouré d'invités de tous les domaines et commente avec eux						Acoustic
TVA	TVA nouvelles	"L'île de Nim" (08) Jodie Foster, Abigail Breslin			"La vengeance dans la peau" (07) Joan Allen, Matt Damon					TVA nouvelles	"Tuer Bill vol. 2" (04) Michael Madsen, Uma Thurman					45 "Cinderella Man (v.f.)" (05) Renée Zellweger, Russell Crowe		

Dimanche 18 novembre

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Mécanimaux Brocoli	Schtroumpfs	Garfield et cie	Oniva	Le Jour du Seigneur		Les coulisses du pouvoir		Téléjournal Midi	La Semaine verte		Second Regard	Ici et maintenant		"Madagascar (v.f.)" (05)			
RDI	RDI matin (week-end)				RDI en direct	L'Épicerie	Téléjournal Midi	Les coulisses du pouvoir		RDI en direct L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada						Journal de France 2	Téléjournal	La Facture
TV5	Matière grise	Cliquez "[illegible]"	Temps présent		Kiosque		TV5lejournal Technos	Science ou fiction	Thalassa "Vendée, Charente. Contre vents et marées"				Journal Suisse	Vivement dimanche! "Patricia Kaas"			Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	Salut, bonjour!		"Dernière chance" (06) Dermot Mulroney, Amanda Peet				TVA nouvelles	Larocque et Lapierre	La victoire de l'amour	Shopping TVA		Infopublicité Attend	15 "Drôle d'abeille" (07) Voix de Jean-Pierre Castaldi, Gad Elmaleh				Défilé du Père Noël	

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Un air de famille		Téléjournal	Découverte		Laflaque	Tout le monde en parle				10 Journal	Nouv.Sports Un soir	20 "Rien que la vérité" (07) Matt Dillon, Kate Beckinsale				10 "L'honneur d'un marine" (09)	
RDI	Enquête		RDI en direct	Le monde en parfait	Une heure sur terre		Téléjournal	Les coulisses du pouvoir		Second Regard	Téléjournal	L'Épicerie	Téléjournal	La Facture	Téléjournal	109 "Au secours"	Enquête	
TV5	GPS Monde	Journal de France 2	Questions pour un super champion		"Vivace" (10) Thomas Jouannet, Armelle Deutsch				Ma caravane au Québec "Victoriaville"		TV5lejournal Afrique	Arte reportage		On n'est pas que des cobayes		Les invincibles "[illegible]"		Super champion
TVA	TVA nouvelles	VLOG	Le banquier En compagnie des 12 beautés et des 14 académiciens			Occupation double en Californie			TVA nouvelles	"Mon fantôme d'amour" (90) Whoopi Goldberg, Patrick Swayze					Larocque et Lapierre	Infopublicité Présentation d'une infopublicité		

SAINT-JEAN-BAPTISTE

Une fermeture de pont problématique

Déclaré dangereux par les autorités provinciales, le pont de Saint-Jean-Baptiste est fermé depuis le 19 octobre dernier. Cette situation incommode toute une partie des résidants.

Angelika ZAPSZALKA

Le village de Saint-Jean-Baptiste est divisé en deux parties depuis que l'accès au pont qui surplombe la rivière Rouge a été barré. Cette mesure a été prise le 19 octobre dernier après que des inspecteurs du gouvernement provincial ont constaté des dommages importants dans les fondations du pont.

« Nous observons des variations importantes du niveau d'eau de la rivière depuis plus de 20 ans, explique un résidant de Saint-Jean-Baptiste, Florent Beaudette, préfet du village de 1980 à 1997. C'est ce phénomène qui endommage la structure des berges et augmente les risques de glissement de terrain. Des glissements qui menacent de faire tomber les piliers du pont. »

[illegible]

dégradations actuelles de ceux-ci ne feront donc qu'empirer. »

25 minutes de plus

Cette situation ne profite pas aux résidants basés de l'autre côté de la rivière puisque ceux-ci sont à présent obligés de passer par le village de Morris pour atteindre le centre de Saint-Jean-Baptiste. « Cela représente tout de même un détour de 30 kilomètres alors qu'en franchissant le pont, il suffit de deux minutes pour se retrouver de l'autre côté, indique un octogénaire de la rive Est de Saint-Jean-Baptiste, Donat Touchette.

« Pour le moment, continue-t-il, et tant que cela demeure possible, les personnes qui travaillent de l'autre côté de la rivière et qui n'ont pas nécessairement besoin d'être [illegible]

Et en cas d'urgence?

[illegible]

de tuyauterie, c'est lui qu'on appelle pour venir dépanner. Et évidemment, la fermeture du pont n'aide pas l'intervention rapide en cas d'urgence. « C'est vrai dans mon cas, mais que dire de l'action des pompiers si un incendie se déclenche de ce côté-ci du village? », s'inquiète-t-il.

« Et puis, ajoute-t-il, d'une manière plus personnelle encore, mon épouse souffre de problèmes cardiaques. Si elle est atteinte d'une crise, notre seule issue est la route provinciale 246. Mais vu le piteux état de ce chemin, les secousses pourraient être encore plus dommageables. Ce n'est pas du tout rassurant. »

Des pertes importantes

Donat Touchette pointe encore le problème des autobus scolaires et les inconvénients subis par les agriculteurs. En effet, la population de la rive Est de Saint-Jean-Baptiste est essentiellement constituée de fermiers. [illegible]



Donat Touchette habite à 500 mètres du pont de Saint-Jean-Baptiste sur la rive Est du village. Il mettait auparavant deux minutes pour se rendre à l'église du village le dimanche. Avec la fermeture, le trajet lui prend à présent une demi-heure.

mesure provinciale.

« Jusque-là, les agriculteurs franchissaient le pont pour rejoindre l'autoroute 75 et se rendre aux États-Unis, indique Florent Beaudette. En passant de l'autre côté, ils doivent emprunter la route provinciale 201. Hélas, celle-ci connaît de grosses restrictions au niveau du poids, ce qui ne facilite pas la tâche des camions. »

Une réalité qui préoccupe le préfet de la Municipalité rurale de Montcalm, Roger Vermette. [illegible]

« Nous ignorons les conséquences de la fermeture du pont, avoue-t-il. Les autorités vont procéder à des tests et prendront leur décision suite à ceux-ci. S'ils décident de le condamner, nous serons contraints de le reconstruire car nous ne pouvons pas nous permettre de le laisser disparaître. Mais une décision comme celle-là engendrerait un coût important. À titre d'exemple, le coût pour la reconstruction [illegible] [illegible] 40 millions $. »

ACFM

La communication en ligne de mire

[illegible]

L'Assemblée communautaire fransaskoise [illegible] (ACFM) a [illegible] du 26 au 28 octobre dernier à Saint-Malo pour son Grand rassemblement et son assemblée générale annuelle. Le nouveau site Internet de l'ACFM était notamment au cœur des discussions.

« On a profité d'avoir nos membres avec nous pour dévoiler notre nouveau site Internet et recueillir leurs premières impressions, raconte la directrice générale de l'ACFM, Josée Théberge. C'était important de les consulter, car c'est leur site. On est donc ouverts aux suggestions. »

Le site Internet de l'ACFM inclut notamment plusieurs nouveautés, comme un nouveau slogan pour l'ACFM, *Ensemble pour le développement des arts et de la culture au Manitoba rural*, et un cybercafé culturel « où on mettra des photos, des vidéos et tout autre matériel médiatique sur les événements de l'ACFM et de nos comités culturels », révèle Josée Théberge.

[illegible]

[illegible]

Le nouveau site [illegible] de l'ACFM. Le site doit être officiellement lancé au grand public dans les prochaines semaines.

« En plus de la communication externe, notre site Internet pourra nous aider à pallier le défi de la communication interne, confie par ailleurs la directrice générale. Notre bureau est à Saint-Boniface, mais nos membres sont en région, et tous ne reçoivent pas aussi bien nos courriels. C'est donc un défi de s'assurer que les informations sont bien transmises et pertinentes.

« Avec le site, on pourra tout mettre dessus et chaque comité culturel ira chercher ce dont il a besoin quand il en a besoin », interprète-elle.

La communication et la promotion sont l'un des quatre axes identifiés en vue du prochain plan stratégique qui doit débuter en 2013-2014. D'ailleurs, le Grand rassemblement a aussi été l'occasion de tenir une séance de remue-méninges en vue du prochain plan stratégique.

[illegible]

[illegible]

La présidente sortante de l'ACFM [illegible] cède sa place à la nouvelle présidente, Louise Lambert, résidante de Saint-Claude. [illegible] Leclerc reste au conseil d'administration dans un rôle consultatif, pour assurer la transition. Les postes de vice-présidence et de secrétaire étaient vacants au moment d'écrire ces lignes.

Enfin, deux nouveaux conseillers ont été élus, Bridget Crevier pour la région Est et Méo Labossière pour la région Ouest. Renée Tremblay a pour sa part été réélue pour la région du Large.

« Mes priorités seront de développer notre plan stratégique et de travailler avec les gouvernements pour assurer notre financement, indique Louise Lambert. Je veux aussi être proactive dans la formation ou le renforcement de partenariats, en fonction des intérêts et des besoins de nos membres. On pourrait aussi explorer un nouveau volet à l'ACFM, le tourisme culturel, qui se fait beaucoup en Acadie.

« Mais pour l'heure, conclut-elle, je suis tenue avant tout à l'écoute de nos membres et de nos communautés. C'est ça le plus important. »

Agent/Agente des services en français à St.Amant
(poste bilingue)

St.Amant grandit. Comme les besoins de la population que nous servons. Nos besoins actuels sont dans le domaine des services en français. Nous cherchons une personne bilingue qui sait prêter attention aux détails et qui possède d'excellentes compétences en communication écrite. Cette personne doit respirer le service à la clientèle et la collaboration et être capable de travailler avec des gens à tous les échelons de l'organisation. Nous avons besoin d'une personne entreprenante et motivée qui saura anticiper les besoins avant qu'ils se présentent et résoudre les problèmes avec créativité.

L'agent/agente fournira du soutien à tous les programmes et services afin de veiller à ce que St.Amant soit en conformité avec les politiques et procédures provinciales pour l'offre de services en langue française. Il ou elle assurera aussi la communication entre St.Amant et les clients, les employés, les familles et les membres de la collectivité qui sont d'expression française. Il ou elle sera également responsable des communications sur le Web et dans les médias sociaux.

Organisme désigné bilingue, St.Amant est un chef de file national dans l'offre de programmes et de services enrichissants aux enfants et adultes qui ont une déficience développementale ou un trouble du spectre autistique. St.Amant est aussi un centre de recherche de classe mondiale qui se concentre sur l'autisme et les déficiences développementales, dans le but de donner aux personnes la chance de vivre une vie de haute qualité et de s'épanouir pleinement.

Relevant de la direction des communications, l'agent/agente des services en français devra :

- veiller à ce que St.Amant suive uniformément tous les règlements, politiques et lois qui s'appliquent à un établissement bilingue;
- aider à élaborer un plan stratégique de 5 ans et un plan de fonctionnement de 1 an;
- appliquer le concept de l'offre active dans l'offre des services en français au moyen d'une variété d'initiatives;
- coordonner les rapports à l'ORSW sur les services en français et les examens de la conformité aux politiques;
- mettre en place les ressources (lexiques, documents de formation, stratégies de recrutement, etc.) et les mécanismes (groupes de travail, comités, etc.) nécessaires pour l'offre efficace de services en français;
- coordonner les réponses aux demandes en français;
- [illegible]
- faire des exposés en français aux réunions, conférences et [illegible];
- fournir du soutien et des conseils aux programmes et services de St.Amant pour tout ce qui a trait aux services en français;
- fournir de l'aide pour les communications entre les membres du personnel et les clients et familles;
- coordonner et organiser les traductions pour vérifier leur [illegible] et [illegible] les programmes pour l'[illegible] bilingue [illegible];
- mettre à jour et gérer la portion en français du site Web de l'organisme;
- [illegible]
- [illegible]

Qualités requises

- diplôme postsecondaire exigé, en français, anglais, traduction, linguistique, communications ou dans un domaine connexe;
- au moins 2 années d'expérience dans le domaine de la santé ou un poste connexe;
- connaissance des besoins de la communauté franco-manitobaine et expérience dans ce domaine;
- expérience en gestion de projets, intégrité et fiabilité, capacité de travailler en équipe et de respecter les échéances dans un milieu de travail à rythme soutenu sont essentiels;
- nous considérerons une combinaison d'expérience et de formation connexe;
- savoir bien communiquer en anglais tant oralement que par écrit;
- savoir bien communiquer en français tant oralement que par écrit;
- bon esprit d'initiative et capacité de résoudre les problèmes de façon indépendante;
- solides compétences en relations interpersonnelles et capacité démontrée de former et d'entretenir de bonnes relations de travail avec d'autres professionnels de la santé et la haute direction;
- capacité de traiter des documents à contenu délicat et confidentiel;
- compétence prouvée en rédaction et révision en français;
- solides compétences pour parler en public en français;
- formation en applications de bureautique, y compris Microsoft Word, Excel, Outlook et PowerPoint;
- une formation ou de l'expérience en révision de sites Web serait un atout.

Les candidats et candidates interviewés devront se soumettre à une évaluation de leurs compétences ou fournir des preuves de leurs études.

Une vérification du casier judiciaire est exigée pour ce poste. La personne retenue sera responsable de tous les frais engagés.

Les personnes intéressées sont invitées à envoyer leur curriculum vitae et une lettre d'accompagnement, au plus tard le 14 novembre :

St.Amant

Services de ressources humaines
St.Amant

Les candidatures doivent être adressées par le biais du site de St.Amant/ORSW Carrières.

Voir : www.stamant.mb.ca

Université de **Saint-Boniface**
Une éducation supérieure depuis 1818



APPEL DE CANDIDATURES

Consultant ou consultante en langue au Service de perfectionnement linguistique (80 % du temps)

Le Service de perfectionnement linguistique de l'Université de Saint-Boniface est à la recherche d'un consultant ou d'une consultante en langue pour enseigner des cours d'anglais langue additionnelle.

Compétences requises :

- diplôme universitaire pertinent en langue, en éducation ou dans un autre domaine connexe;
- expérience en enseignement des langues;
- excellente connaissance du français et de l'anglais parlés et écrits;
- compétences en mesure et en évaluation.

Rémunération : selon la convention collective

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae au plus tard le 21 novembre 2012 à :

[illegible]

PETITES ANNONCES

ASTROLOGIE/HOROSCOPE

[illegible]

OCCASIONS D'AFFAIRES

REVENU SUPPLÉMENTAIRE À TRAVAIL À DOMICILE [illegible] ÉVALUATION GRATUITE [illegible]

PETITES ANNONCES

Placez une annonce dans les [illegible] francophones à travers le Canada. [illegible] c'est très économique! Contactez-nous à l'Association de la presse francophone au 1 (800) 267-7266 par courriel à petitesannonces@apf.ca ou visitez le site Internet www.apf.ca et cliquez sur l'onglet PETITES ANNONCES.

Ne cherchez plus!



Le gouvernement du Manitoba vous offre des possibilités, une grande diversité et une carrière enrichissante.

Pour en savoir plus sur les offres d'emploi actuelles, cliquez sur le bouton **« Emploi » sur le site manitoba.ca.**

Ce que vous pouvez attendre de nos offres d'emploi :

- Toute une gamme de carrières intéressantes et stimulantes;
- Un salaire compétitif;
- Un remarquable ensemble d'avantages sociaux;
- Des possibilités d'apprentissage, de développement professionnel et d'avancement continuelles;
- L'occasion de construire une meilleure province pour toute la population manitobaine.

Accès ATS – **1 204 945-1437**

Personnes. Mission. Progrès.

Manitoba



APPEL DE CANDIDATURES

Coordonnateur ou coordonnatrice 1er responsable du Service d'animation culturelle (SAC)

Responsabilités :

- appuyer la direction dans la gestion des ressources humaines et des budgets du SAC;
- assurer la qualité et la pertinence de la programmation et de la formation offerte par le SAC;
- appuyer la direction dans son rôle de liaison avec l'Association étudiante de l'USB et le service alimentaire;
- être responsable des activités à la rentrée;
- offrir un service à la clientèle.

Qualifications recherchées :

- diplôme universitaire de préférence ou l'équivalent en formation et en expérience;
- excellente connaissance du français et de l'anglais, parlés et écrits;
- connaissance de la communauté locale et de la diversité culturelle;
- connaissance de la gestion des ressources humaines et de la gestion de budgets;
- avoir un sens de l'organisation, de bon jugement et esprit d'équipe;
- avoir un esprit d'initiative et d'autonomie;
- pouvoir traiter avec un public varié;
- bonne capacité de communiquer à l'oral et à l'écrit;
- faire preuve de créativité.

Entrée en fonctions : dès que possible.

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae au plus tard le 16 novembre 2012 à :

Lorraine Roch, directrice des ressources humaines
Université de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Winnipeg (Manitoba) R2H 0H7
Téléphone : 204-233-0210 Télécopieur : 204-237-3099
loroch@ustboniface.ca
www.ustboniface.ca

L'USB souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi et encourage la candidature de toute personne qualifiée, femme ou homme, y compris les Autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorités visibles. Conformément aux exigences prescrites en matière d'immigration au Canada, toutes les personnes qualifiées sont invitées à postuler; la priorité est toutefois accordée aux personnes ayant la citoyenneté canadienne ou la résidence permanente.



APPEL DE CANDIDATURES

Professeurs et professeures cliniques, postes à temps partiel bilingues (français/anglais)

L'Université de Saint-Boniface fait appel de candidatures pour des professeures et des professeurs cliniques dans le cadre du Diplôme en sciences infirmières et du baccalauréat en sciences infirmières :

Soins infirmiers en médecine – 176 heures de stage

Introduction à la pratique des soins infirmiers – 60 heures de stage (possibilité d'heures en laboratoire)

Compétences requises :

- baccalauréat en sciences infirmières ou l'équivalent en expérience de travail et en formation;
- affiliation à l'Ordre des infirmières et des infirmiers du Manitoba (ou y être admissible dans un bref délai);
- excellent potentiel en enseignement;
- connaissance adéquate du français et de l'anglais à l'oral et à l'écrit

Rémunération : selon les compétences et l'expérience

Date d'entrée en fonctions : poste à terme de janvier à mars 2013

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae au plus tard le 30 novembre 2012 à :

Réjean LaRoche, directeur de l'École technique et professionnelle
Université de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Winnipeg (Manitoba) R2H 0H7
Téléphone : 204-233-0210 Télécopieur : 204-235-4489
rlaroche@ustboniface.ca
www.ustboniface.ca

L'USB souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi et encourage la candidature de toute personne qualifiée, femme ou homme, y compris les Autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorités visibles. Conformément aux exigences prescrites en matière d'immigration au Canada, toutes les personnes qualifiées sont invitées à postuler; la priorité est toutefois accordée aux personnes ayant la citoyenneté canadienne ou la résidence permanente.

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	*Nombre de semaines* 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	12,35 $	19,70 $	22,85 $	26,00 $	29,14 $	32,30 $	35,45 $	38,60 $	41,75 $	44,90 $
21 à 25	13,40 $	21,80 $	26,00 $	30,20 $	34,40 $	38,60 $	42,80 $	47,00 $	51,20 $	55,40 $
26 à 30	14,45 $	23,90 $	29,15 $	34,40 $	39,65 $	44,90 $	50,15 $	55,40 $	60,65 $	65,90 $

Mot additionnel : 11¢ **Photo : 14,45 $**

VISA

Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le jeudi à 12 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

Dorénavant les petites annonces seront automatiquement insérées sur le site Internet de *La Liberté* (la-liberte.mb.ca).

DIVERS

ACTIONMARGUERITE SAINT-VITAL : prélèvement de fonds pour résidants. En concert : Sisters of the Holy Rock. **Le 17 novembre 2012 à 19 h** au Bethel Community Church, 430, Lakewood Drive. Pour billets Rose-Marie Sevald au 204 254-3332, ext. 524 ou Louise Dugas-Marion au 204 878-2773.
135-

À LOUER

APPARTEMENT D'UNE CHAMBRE À COUCHER ENTRÉE PRIVÉE, en face de l'USB, 5 minutes de l'Hôpital Saint-Boniface. Disponible le 1er novembre. 659 $/mois comprend tous les services. Composez le 770-4912.
142-

CONDO À SAINT-BONIFACE : 2 chambres à coucher, 2 salles de bain, près de l'Hôpital, rez-de-chaussée. 1 400 $ TOUT COMPRIS. Tél. : 204-999-6478 ou 204-831-0229.
147-

Retrouvez nos petites annonces sur www.la-liberte.mb.ca

Nécrologies

Irène Annette Bérard
(née Turenne)



Paisiblement, à l'hôpital de Morris, le samedi 8 septembre, Maman, Mémère nous a quitté. Irène laisse dans le deuil sa fille Murielle et son époux André, ses trois petits-fils, Yvan (Suzanne), Rossel, et Serge (Rachel), et deux arrières petites-filles Kylee et Raelyn. Elle laisse aussi un frère Robert (Alice) Turenne, ses belles-sœurs et beaux-frères Aline Lahaie, Jean, Fernand, Henri, Luc, Réal (Éva), Raymond, and Alfred (Suzanne) Bérard.

Irène fut précédée par son époux Samuel en 2005, ses parents Adélard et Florida, ses frères Jos-Denis, Marcel, Auguste, Gérard, Gilbert et André (Magella) Turenne, sœurs, Cécile (Émilien) Préfontaine, Lucie (Bill) Catellier, Simone (Jos) Maynard et Jeannine (Jos) Zabloski, belles-sœurs et beaux-frères Marguerite Bérard, John Lahaie, Claude Bérard, Bernadette Bérard, Céline Bérard.

Mémère a résidé à Saint-Pierre toute sa vie. La machine à coudre à Mémère travaillait souvent double temps. Elle était excellente couturière et a cousu plusieurs robes de mariée. Maman avait des doigts de fée, pour le tricot, le crochetage, des courtes pointes, et plus tard dans vie pour le petit point. Si elle n'était pas en train de coudre, vous pouviez souvent la voir assise dans sa chaise à tricoter en écoutant ses « histoires ». Nous avons tous apprécié les chefs-d'œuvre qu'elle a créés pour nous. Il faut dire qu'elle était une passionnée du Bingo. Elle manquait très rarement le Bingo. Quand Papa et Maman ont construit leur nouvelle maison, elle a trouvé une nouvelle passion, le jardinage. C'est ce qui lui a manqué le plus quand elle a déménagé au Manoir. Mais elle a réussi à se faire une petite plate-bande de fleurs.

Mémère oubliait rarement un anniversaire ou un évènement de famille. Les dernières quelques années ont été très difficiles, mais elle continuait avec une persévérance et du courage qui était remarquable. Tu peux te reposer maintenant, c'est bien méritée, il n'y a plus de mal, tu vas nous manquer.

Les prières ont été récitées le jeudi 13 septembre à 19 h au Salon mortuaires Desjardins, 357, rue Des Meurons. La messe des funérailles a eu lieu le samedi 15 septembre en l'église de Saint-Pierre à 14 h 30. L'inhumation des cendres a suivi au cimetière de Saint-Pierre.

Merci beaucoup à tout le personnel des soins à domicile et du Centre medico sociale DeSalaberry de Saint-Pierre-Jolys, ainsi qu'au Dr Samir Migally pour les excellents soins que vous avez donné à Mémère. Merci aussi au personnel de l'hôpital de Morris pour votre compassion.

Nous t'aimons Mémère, bon voyage, nous irons te voir un jour.

Veuillez envoyer vos condoléances à www.desjardinsfuneralchapel.ca.

Desjardins
233-4949
1-888-233-4949

Jacques Péloquin
le 25 mars 1921 – le 22 octobre 2012



Le 22 octobre 2012, Jacques Péloquin est décédé paisiblement à l'Hôpital Sainte-Rose-du-Lac.

Jacques est né le 25 mars, fils d'Albert et Émilienne (Sorin) Péloquin, le fils ainé d'une famille de dix enfants, cinq garçons et cinq filles. Il est allé à l'école Saint-Antoine et aussi au couvent Jésus-Marie à Sainte-Agathe où il rencontra sa future mariée, Adèle Brémaud. Il s'est enrôlé dans l'Aviation Royale Canadienne et a fait son entrainement à la base de Brandon. Au mois de mai 1942, il a été transféré à Sea Island à Vancouver. Il avait le droit de retourner à la ferme au temps des semences pour un mois chaque année et il en prenait avantage pour courtiser Adèle. À Sea Island il a été entrainé à percevoir tous les aliments pour la station, environ 1 000 hommes et femmes. Il a passé quatre ans avec un camion de deux tonnes et un chauffeur assigné, cinq jours par semaine, pour aller chercher les provisions à divers entrepôts à Vancouver. En 1944, une position assez stable lui a permit de faire des plans permanents avec Adèle. Ils se sont marié le 25 juillet et ont commencé leur vie ensemble à Vancouver où ils ont vécu jusqu'au mois de septembre 1945. Leur premier enfant est né au mois de mai, quelque mois avant leur retour au Manitoba. Ils ont déménagé à Sainte-Agathe ou ils ont loué une terre pour élever quelques poules, vaches et truies. Pendant leur séjour de quatre ans à Sainte-Agathe, deux autres bébés sont nés. À ce point, ils ont eu l'option d'acheter la terre qu'ils louaient. La terre étant trop dispendieuse, Jacques plaça une annonce dans *La Liberté* qu'il cherchait une terre dans une communauté canadienne-française. Il en trouvait une à Laurier qui était trois-quarts d'une section avec 200 acres cultivés, une grande maison et une étable. Ils ont déménagés à Laurier en avril 1950 avec leurs trois enfants. Les premiers dix ans à Laurier étaient très difficiles et grâce au grand jardin d'Adèle et les milles « quarts » de conserves qu'elle préparait, ils ont pu survivre. Ils ont été bénis avec beaucoup d'autres enfants, cinq garçons et cinq filles. En 1959 Jacques a reçu le contrat pour conduire des élèves à l'école de Laurier. Il a continué à conduire un autobus scolaire pendant 27 ans. En 1973, son fils Francis est retourné à la ferme pour aider son père et il achetait la terre en 1983. Jacques et Adèle ont continué à vivre sur la ferme jusqu'en 1987 quand ils se sont bâtit une petite maison au village de Laurier où ils ont continué à habiter jusqu'aujourd'hui.

Jacques était passionné par la politique et l'économie de notre pays. Il s'inquiétait du futur de l'église Catholique. Jacques était bien actif dans la communauté et faisait partie d'une variété de comités. Il encourageait ses enfants à poursuivre leur éducation même s'il avait seulement complété sa 8e année. N'ayant pas peur d'apprendre de nouvelles choses, même en technologie, il envoyait des courriels à sa famille et ses amis jusqu'à ses derniers jours. Il s'est même enregistré sur Facebook à l'âge de 90 ans. Sa famille était le plus important et il ne manquait jamais les occasions spéciales où on le voyait souvent manger de la crème glacée. Quand on lui a demandé quel était la meilleure partie de ses années avec Adèle, il a répondu : Tout!

Jacques manquera beaucoup à son épouse Adèle ainsi qu'à ses enfants : Gabrielle (Jacques Comeault), Claude (Laurence Leduc), Roland (Susan Christianson), Francis (Rita Lamy), Michel, Jacqueline (Gordon Olmstead), Lucie (Triss Fulkerson), Mireille, Rosanne (Harvey Jackson), Odile and Florian (Leslie Keele). Aussi 28 petits-enfants : Daniel (Mona), Lynne (Denis), Alain (Michelle); Marie-Angela (Eric); Bryan, Trevor; Shawn (Julie), Fernand (Trappiste), Marcel (Vanessa); Danielle (Abdoulaye), Dominique; Darie (Evan), Joel (Tanya), Danyk (Keri); James, Chantal (Ruben), Renée (Alex), Elize (Jason), Celeste (James); John (Nicole), Patrick; Siobhan, Simon, Hammar; Randal, Cherisse; Raymond, Thomas; et 13 arrière-petit-enfants : Rhéal, Gaëtan, Rossel; Dominique (Serge), Stéphane, Martin; Callie; Viviane; Riley; Yamadou, Karim; Evolette; Corey. Il laisse aussi son frère Auguste, ses sœurs Annette et Cecile (sœur Blanche Missionaire d'Afrique), Marie (Jean-Leon), Arlette (George), ses belles-sœurs Norma et Claudette. De sa belle famille, il laisse Fernand (Trappiste), Angele (S.G.M.), Elise (Rheal), Corinne et Reine ainsi que Marguerite et Ange-Aimee, sans oublier les nombreux neveux, nièces, cousins et cousines et tous les amis que Jacques et Adèle se sont fait durant tout leurs voyages.

Un grand merci au personnel de l'Hôpital de Sainte-Rose-du-Lac, les Docteurs Gudmenson et O'Hagan, ainsi que les aides à domicile, Barry et Priscille Penner, pour avoir bien pris soins de Jacques en ses derniers jours. Merci à tous ceux de la communauté de Laurier qui ont aidé pendant ces temps très difficiles. Vos dons pour l'Association Canadienne du Diabète seront bien appréciés.

Roseanna Bérubé
(née Plante)



Née le 21 août 1925, Maman a vécu une vie riche d'aventures artistiques avant de nous quitter paisiblement le 27 octobre 2012.

Précédée dans la mort par son époux Jean (1999) et sa fille Marie-Thérèse, s.n.j.m (1979), elle laisse dans le deuil sa sœur bien-aimée Alice Bédard, ses filles Alice (Gerry Gill), Claire et Jeannine (Glen Webb) et ses petits-enfants Sylvie Dufault (Marc Monette), Jean-Pierre Dufault, Matthieu Lacroix, Gabrielle Webb, Julie-Anne McCarthy, Gabriel Tellier et ses arrière petits-enfants, sa belle-famille Marcelle et Gabriel Forest, Gilles et Mary Bérubé, Evelyne Bérubé et Pierrette et Roméo Patry, ainsi que de nombreux neveux et nièces.

Elle s'est dévouée pendant plusieurs années comme cheftaine Guide, professeure de musique, technologiste de laboratoire et enseignante au Collège universitaire de Saint-Boniface. Son univers parfait aurait été composé de son époux, de ses filles et d'une foule d'activités artistiques.

La famille désire remercier Huguette Calvez et Hélène McCarthy pour leur soutien fidèle durant sa longue maladie. Nous remercions aussi Dr Philippe Erhard, Mélanie St Hilaire et Nadine Fontigny ainsi que le personnel de l'Accueil Colombien et d'Actionmarguerite Saint-Boniface (Centre Taché) pour leurs soins, leur soutien et leur compassion.

La messe des funérailles a eu lieu à 10 h 30 le 1er novembre en la Cathédrale Saint-Boniface (témoignage à 10 h 10). Un don peut être fait à la Ligue pour la vie ou la Fondation du cœur.

DESJARDINS
233-4949
1-888-233-4949
www.desjardinsfuneralchapel.ca

CHRONIQUE RELIGIEUSE

GEORGES DRUWÉ

Jésus : un gars pas comme les autres

Quand à l'occasion de nos prières, de notre participation à des célébrations sacramentales ou même dans le contexte de notre vie spirituelle personnelle, nous entrons en présence de la personne de Jésus, nous sommes souvent portés, presque spontanément, à adopter une attitude révérencielle. Nous sentons le besoin de nous prosterner, de nous rendre petit et humble devant Celui que est notre Dieu et Sauveur. Alors que cette attitude est bien chrétienne et conforme à notre croyance en la divinité du Christ, il apparaît à la lecture des livres saints que Jésus a cherché à établir avec ses contemporains une relation qui engageait davantage son humanité. À plusieurs reprises même, particulièrement à l'occasion de ses miracles, on est témoin de son désir de masquer sa divinité.

Je pense à cette volonté de Dieu de se rapprocher des humains, de se rapprocher jusqu'au point d'envoyer son Fils prendre forme humaine et de vivre une vie d'homme comme tout autre homme, soumis à toutes les contraintes de la nature humaine, sauf le péché, tant les conditions heureuses que les souffrantes. Dieu a voulu que son Verbe, sa révélation la plus merveilleuse et la plus étonnante, soit accompli dans un face à face, un cœur à cœur avec sa créature tant aimée, créée à son image. La réalité du Christ fait de chair et de sang en est une qui pose un défi à notre foi. Nous peinons à nous faire une image de Dieu comme étant un des nôtres, un compagnon de route, un « gars du coin », avec toutes les conséquences que cela comporte. Nous craignons peut-être une atteinte à sa divinité en affirmant sa complète humanité. Et pourtant...

En contemplant la vie de Jésus telle que consignée dans les Évangiles, dans les Actes et dans le Épitres, la vision qui émerge est celle d'un enfant, d'un jeune homme, d'un homme vivant dans un village, avec des cousins, des voisins, jouant, discutant, se blessant peut être à l'occasion, pleurant de temps à l'autre. Sa vie pendant 30 ans aura été des plus ordinaires et aucun des évangélistes ne fait mention de faits et gestes particuliers sauf l'épisode du temple, Jésus parmi les docteurs de la loi. La chronique des faits et gestes de la vie publique de Jésus ne suggère pas davantage une personne qui cherche à voir son entourage se prosterner devant lui. Alors qu'il affirme clairement sa divinité, il cherche plutôt à orienter les gestes d'adoration vers son Père. Luc 18/19 : « Pourquoi m'appelles-tu bon? Nul n'est bon que Dieu seul ». C'est avec ce Jésus, dans sa pleine humanité, que je veux marcher et dans lequel je puise ma foi. C'est là, pieds bien ancrés sur la terre que je le cherche et que je le rencontre. Une spiritualité axée sur une relation d'amitié. Comme ses disciples l'ont éprouvé, on rejoint sa divinité par notre contact avec son humanité. Il me paraît que c'est le dessein de Dieu dans son plan de salut, un plan conçu en fonction du besoin de l'humain.

Une des paroles de Jésus qui me paraît signifiante se trouve en Jean 15/15 : « Je ne vous appelle plus serviteurs... je vous appelle amis... « Il y a beaucoup à apprendre de cette parole de Jésus. Considérons ce que c'est que d'être amis. Il y a le rapprochement, le respect mutuel, la confiance, l'égalité, le plaisir d'être ensemble, le partage. Avec un ami on rit, on badine, on discute, on s'entraide. Comme on le dit souvent, « on est là l'un pour l'autre ». C'est cette relation intime et éminemment humaine que le Christ veut établir avec nous. À des êtres faits de chair et d'esprit Dieu, dans sa Sagesse, a destiné un Fils que l'on peut reconnaître, voire même embrasser, avec qui rire ou pleurer, qui dans nos joies ou les Gethsémanie de notre vie sera là, éveillé, avec nous.

Mais l'incroyable va encore plus loin. Ici nous abordons l'incompréhensible, le merveilleux, le testament le plus inouï que nous a fait Jésus. Il nous a constitué ses frères en nous rendant fils/filles adoptifs de Dieu. Et je laisse parler notre collègue chrétien Paul en Éphésiens 1,4-5 : « *C'est ainsi qu'il nous a élus en lui, dès avant la fondation du monde, pour être saints et immaculés en sa présence, dans l'amour, déterminant d'avance que nous serions pour Lui des fils adoptifs par Jésus Christ. Tel fut le bon plaisir de sa volonté* ». C'est une pensée qui nous désarme. Impossible dans notre fragilité humaine de concevoir une destinée aussi glorieuse. Loin de nous chrétiens des pensées d'actions méritoires, loin de nous des pensées d'orgueil, nous devons nous laisser envelopper dans l'Amour insaisissable de Dieu pour nous retrouver saints et immaculés en sa présence. Car c'est dans l'intimité de notre amitié avec Lui que s'achèvera un jour le Règne de Dieu.

SAINT-BONIFACE

Nouveau pasteur et nouvelle église

L'Église communautaire de la Rivière-Rouge connaît de grands changements. Après avoir déménagé son service dominical, elle a accueilli un nouveau pasteur, Arisnel Mesidor.

Camille HARPER-SÉGUY



photo : Camille Harper-Séguy

Arisnel Mesidor est le nouveau pasteur de l'Église communautaire de la Rivière-Rouge.

Originaire d'Haïti, Arisnel Mesidor a accepté le 1er août dernier une nouvelle fonction, celle de pasteur de l'Église communautaire de la Rivière-Rouge, la seule Église protestante entièrement en français dans tout l'Ouest canadien.

« C'est la première fois que je suis pasteur, mais j'ai toujours été très actif à l'Église depuis que j'ai 13 ans, confie Arisnel Mesidor. J'ai souvent prêché et dirigé les services du dimanche en tant que bénévole, donc j'ai de l'expérience. De plus, j'ai fait des études en théologie quand je suis arrivé au Canada. »

C'est donc sans hésitation qu'il a posé sa candidature pour être pasteur quand le poste était vacant dans son Église. « J'en ai discuté avec ma femme car nous avons deux jeunes enfants, mais c'était facile, se souvient-il. En fait, ma femme était même plus motivée que moi. Elle me soutient totalement. »

Mission et vision

Le rôle du pasteur est « d'exécuter la mission et la vision de l'Église telles qu'établies par le conseil d'administration, décrit Arisnel Mesidor. Nous sommes comme une entreprise, sauf que nous nous concentrons sur le bien-être spirituel des membres de l'Église et sur la propagation de l'Évangile. Le pasteur est là pour rappeler les priorités de la congrégation, et les mettre en œuvre ».

La première mission du nouveau pasteur est de s'assurer du bien-être des membres de sa congrégation à tous les niveaux. Ainsi, si un membre de l'Église est malade, par exemple, des prières seront faites en son nom. Il recevra aussi un soutien moral et matériel si besoin.

Sa deuxième mission est le partage de la Parole divine. « Je veux profiter de toutes les occasions pour le faire, annonce Arisnel Mesidor. Je le fais lors des services du dimanche à l'Église, mais je veux aussi organiser des activités dans la communauté, pour la servir. »

Dans la communauté

Il a notamment l'objectif de lancer un ministère linguistique pour les francophiles qui se joignent à l'Église communautaire de la Rivière-Rouge, mais qui auraient besoin d'améliorer leur niveau de français pour mieux comprendre.

« On leur offrira un interprète lors des services du dimanche et on leur donnera des cours de français s'ils le veulent, indique Arisnel Mesidor. On commencera par les membres de notre Église, mais si ça marche bien, on pourra ouvrir nos cours de français au reste de la communauté. »

Par ailleurs, Arisnel Mesidor souhaite encourager les rencontres issues de l'Église en petits groupes, à domicile. « Je veux équiper des membres de l'Église pour qu'ils puissent organiser des rencontres chez eux et inviter leurs voisins ou encore leurs amis, annonce-t-il. Ils pourraient se réunir pour pratiquer l'anglais, étudier la Bible ou encore manger ensemble, selon les envies de chacun. »

Enfin, le nouveau pasteur prévoit impliquer l'Église communautaire de la Rivière-Rouge dans des services communautaires existants. « Par exemple, j'aimerais que notre Église soit représentée au Centre Flavie-Laurent, qu'on y envoie des bénévoles », confie-t-il.

Nouveaux locaux

Par ailleurs, l'Église communautaire de la Rivière-Rouge a déménagé ses services dominicaux d'adoration et de fraternisation du 156, rue Marion au 231, rue Kitson. (1)

« Nous avons vendu notre ancien bâtiment à la Corporation catholique de la santé du Manitoba pour leur projet de maison de transition pour les nouveaux arrivants. Notre bâtisse était idéale pour eux. Pour le moment, on est donc sur la rue Kitson, mais je ne sais pas encore si ce sera permanent ou non. On en discutera avec le conseil d'administration. On fait un pas à la fois. »

Le déménagement n'a cependant pas changé la façon de faire de l'Église communautaire de la Rivière-Rouge.

« Il y a une dimension verticale dans nos services, qui est d'adorer notre Dieu, et une dimension horizontale qui est de fraterniser, ouverte à tout le monde incluant les croyants d'une autre religion ou les non-religieux, affirme Arisnel Mesidor. Ainsi, chacun de nos services est suivi d'un café pour jaser, et parfois aussi d'un *potluck* communautaire.

« On est une famille, conclut-il. On se rassemble, on s'encourage, on s'entraide et on s'amuse ensemble. »

(1) Les dimanches à 18 h au 231, rue Kitson. Fraternisation vers 19 h 30. Info : 204 594-3056 ou ecrrmb@gmail.com.

À VOTRE SERVICE

SERVICES

L'ÉQUIPE
DANIEL VERMETTE
Vente de maisons
SERVICES EN FRANÇAIS
255-4204
RE/MAX
www.danvermette.com

AFM PLOMBERIE CHAUFFAGE
Résidentiel et commercial
(204) 231-4664
afm@mts.net
www.afmplumbingheating.com

APPEAL GRAPHICS
conception graphique & sites web
tél 204.989.5250
service@appealgraphics.com

100 ANS
Brunet Monuments inc.
4e Génération
La famille Brunet célèbre 100 ans et est fière d'avoir la 4e génération avec l'équipe.
www.brunetmonuments.com
405, rue BERTRAND
St-Boniface, Manitoba
233-7864
Sans frais: 1(888)733-3323

Nicole Landry-Milner
255-4204
Service Bilingue
RE/MAX
www.nicolemilner.com

GUY VINCENT
TAEKWONDO
Programmes hommes · femmes et enfants
487-3687
Courriel : guytkd@shaw.ca
Confiance · Intégrité · Modestie · Contrôle de soi
www.vincentmartialarts.ca

Devenez fan de
La Liberté
sur Facebook
facebook.com/LaLiberteManitoba

39 ANS DE SERVICE PROFESSIONNEL DANS NOTRE COMMUNAUTÉ
Service en français | Servicio en español
RENÉE ROBIDOUX KAPITOLER
B.Comm.(Hons.)
Agente immobilière
451-5000
renee.robidoux@gmail.com
ROBIDOUX
ROGER ROBIDOUX
B.A.
Courtier
981-8159

La LIBERTÉ
Découvrez l'abonnement
édition en ligne
L'intégrale de votre hebdomadaire en numérique

OFFRE SPÉCIALE POUR LES ABONNÉS DE LA VERSION PAPIER

Vous recevez déjà *La Liberté* version papier et vous souhaitez vous abonner à *La Liberté* édition en ligne. Pour 10 $ de plus, recevez *La Liberté* avant tout le monde.

10 $ +

TARIF RÉGULIER

Vous n'êtes pas abonné(e) à *La Liberté* version papier. Et vous voulez recevoir *La Liberté* avant tout le monde? Abonnez-vous à *La Liberté* édition en ligne pour 25 $.

25 $

RENDEZ-VOUS SUR WWW.LA-LIBERTE.MB.CA!

Eric's
Wedding & Party
Tent Rentals
Tables et chaises disponibles.
Réservez votre événement tôt!
Eric Lemoine propriétaire
Messages : 230-9315
Courriel : **ericstentrentals@live.com**
Site Internet : **ericstentrentals.ca**

AVOCATS-NOTAIRES

TAYLOR McCAFFREY srl
AVOCATS ET NOTAIRES

Me ALAIN L.J. LAURENCELLE *
988-0304 / al@tmlawyers.com

Me MARC E. MARION
988-0398 / mmarion@tmlawyers.com

Me SOLANGE BUISSÉ
988-0394 / sbuisse@tmlawyers.com

Me PATRICK RILEY *
988-0448 / priley@tmlawyers.com

Me JEFF PALAMAR *
988-0364 / jpalamar@tmlawyers.com

Me JOHN MYERS *
988-0308 / jamyers@tmlawyers.com

** services juridiques offerts par l'entremise d'une société légale à responsabilité limitée*

Notre cabinet offre aux particuliers, aux organismes à buts non-lucratifs et aux entreprises une gamme complète de services juridiques comprenant, entre autres, des services reliés aux entreprises commerciales, à l'insolvabilité, à l'achat/vente de maison, à l'impôt, aux relations de travail et d'emploi, au droit familial, aux testaments et successions, à la propriété intellectuelle et au litige général.

tmlawyers.com

AIKINS
CABINET JURIDIQUE
J. Guy Joubert
Barbara M. Shields
John B. Martens
Melissa N. Burkett
Bianca Salnave
AIKINS, MACAULAY & THORVALDSON s.r.l.
TÉL: (204) 957-0050 aikins.com

MONK GOODWIN s.r.l.
AVOCATS ET NOTAIRES
Barry L. Gorlick, c.r.
Scott A. Lancaster
800 – 444, AVENUE ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
Tél. : (204) 956-1060
Téléc. : (204) 957-0423
www.monkgoodwin.com

Alain J. Hogue
AVOCAT ET NOTAIRE
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan
Domaines d'expertise:
- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

TEFFAINE, LABOSSIÈRE
Avocats et notaires
Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière
247, boulevard Provencher
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6
Téléphone: 925–1900
Fax: 925–1907

Abonnez-vous à
La LIBERTÉ
OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	33,60 $ ☐	36,75 $ ☐
2 ans	56,00 $ ☐	63,00 $ ☐

Nom
Prénom
Adresse
Ville Province
Code postal Téléphone

Je choisis de payer par :
☐ Visa : ____________ Expiration : ______
☐ MasterCard : ____________ Expiration : ______
(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)

Chèque ou mandat poste :
(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)
C.P. 190, 420, rue Des Meurons, unité 105 Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4